250e EDOUARD VII 250e
LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER FERDINAND
L'AUTEUR DES "J 3"
Marguerite DEVAL - Jacques BAUMER
Yves FURET - Paul FAIVRE
LA PIÈCE LA PLUS GAIE DE LA SAISON

JEUDI
10 OCT.
1946
5e ANNEE
N° 711
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L.
10-IX-1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
EG

L'IDIOT
UNE DES PLUS FORTES RECETTES D'EXCLUSIVITÉ
n'a pas été présenté au Festival de Cannes
mais... vous pourrez le voir et le juger dans votre quartier!

DERNIÈRE ÉDITION

DRAMATIQUE DISCUSSION AU CONSEIL DES MINISTRES

Après un échange de propos très vifs entre MM. Gouin et Farge, le gouvernement unanime déclare :

1. — Il y a un scandale du vin;

2. — Dans l'état actuel du dossier l'affaire ne peut pas être utilisée à des fins politiques;

3. — La justice suivra son cours sans considération de parti ou de personne.

« Le gouvernement a pris acte que, dans l'état actuel du dossier transmis à la justice, il ne se trouve ni pièces ni documents qui permettent d'utiliser ces poursuites à des fins politiques, ni quant aux partis ni quant aux personnes.

« Le gouvernement, unanime, a marqué sa volonté de voir poursuivie impitoyablement la lutte contre la corruption et le marché noir sous toutes ses formes, spécialement dans l'affaire en cours, sans considération de parti ou de personne. »

Ainsi s'exprime le communiqué officiel du Conseil des ministres.

M. Félix Gouin a donc satisfaction.

M. Yves Farge aussi.

Mais ce n'est pas sans peine, ni sans incidents, qu'a été élaboré ce communiqué.

Jamais, en effet, séance ne fut plus agitée ; jamais l'atmosphère n'en fut plus nerveuse et plus tourmentée ; jamais propos plus vifs ne furent échangés.

Yves Farge attaque

A 9 h. 30, quand les ministres firent successivement leur entrée à l'hôtel Matignon, tous paraissaient calmes, sauf M. Yves Farge, qui semblait décidé à prendre immédiatement l'offensive.

Effectivement, dès l'ouverture de la séance, le ministre du Ravitaillement « attaquait » en annonçant qu'il y avait un scandale du vin et qu'il était fermement résolu à aller jusqu'au bout.

Il présenta alors l'affaire de telle sorte que plusieurs membres du gouvernement, et spécialement des ministres socialistes qui jusque-là étaient restés fort calmes commencèrent à protester.

« Ne parlez pas sur ce ton !... »

— Je vous prie d'abord de ne pas nous parler sur ce ton ! dit, par exemple M. Naegelen à M. Yves Farge. *Sans quoi, nous allons, nous aussi, élever la voix.*

Ce ne devait pas être la seule interruption.

Comme M. Farge poursuivait, M Félix Gouin éclata soudain :

— Enfin, qu'est-ce qui vous permet, dans tout cela, de « mettre dans le bain » le parti socialiste et moi, en particulier ?

« Je sais qui vous a donné le dossier du vin : c'est un certain colonel L...

[Il s'agit du colonel Louis, ancien directeur du service spécial de contrôle.]

— C'est trop fort, répliqua M Farge. *Alors, maintenant, c'est moi qui fais figure d'accusé ! S'il en est ainsi, je préfère me retirer.*

Cependant, M. Félix Gouin, reprenant la parole, disait à son tour ce qu'il savait du « scandale », affaire dont il n'a entendu parler, dit-il, que depuis quelques jours et à laquelle aucun de ses collaborateurs, estime-t-il, ne saurait être mêlé.

— Et Savy ! interrompit quelqu'un.

— Attention, observa un autre ministre, *nous ne parlons pas de M. Savy père. C'est son fils qui était au cabinet du président.*

« M'avez-vous mis en cause ? »

— N'oublions pas, observa M. Teitgen, *que le dossier est actuellement entre les mains de la Justice, que l'instruction est en cours...*

— Oui ou non, reprit M. Félix Gouin, tourné vers M. Farge, *m'avez-vous mis en cause ?*

Le ministre du Ravitaillement affirma n'avoir jamais, ni dans des conversations publiques ou privées, mis en cause l'honorabilité de son collègue, mais c'est lui qui avait commencé en donnant l'interview à *Combat.*

— Cette interview m'a gêné, dit M. Farge. *J'ai répondu comme c'était mon droit.*

— Je n'ai jamais accordé d'interview à Combat, dit alors M. Gouin. *J'ai parlé à bâtons rompus au rédacteur de ce journal qui venait se faire une opinion sur l'affaire. Si j'avais accordé une interview, j'aurais pris soin de revoir certaines expressions de ma prétendue déclaration, expressions qui ne correspondaient aucunement à ce qui a été dit*

« Accusez-moi en face »

Mais il y avait autre chose.

M. Gouin, en effet, fit état d'une lettre que lui a adressée un député du Var. Ce député affirme que devant lui M. Farge a mis M. Gouin nommément en cause.

— La teneur de cette lettre correspond-elle à la réalité ? demanda M. Gouin à M. Farge.

Et, tandis que les ministres socialistes s'affirmaient de nouveau solidaires du vice-président du Conseil :

— Si c'est oui, accusez-moi en face !

M. Yves Farge affirma alors qu'on lui avait prêté des propos de couloirs qu'il n'avait jamais tenus.

Sur quoi, tous les ministres intervinrent, chacun donnant son avis sur le texte du communiqué que l'on allait avoir à rédiger, et les ministres M.R.P. et communistes insistant sur le fait qu'en tout état de cause le parti socialiste ne saurait être atteint dans cette affaire.

La parole est à la justice

Résumant le débat, M. Bidault fit alors droit à la réclamation de M. Gouin : « Il était juste, dit-il, qu'une réparation lui soit accordée dans le communiqué officiel où il serait formellement déclaré que son nom ne figure pas au dossier Farge ».

Cela dit, M. Bidault ajouta qu'il fallait maintenant que la justice poursuive sans entrave sa tâche et aille jusqu'au bout de celle-ci, sans considération de personnes ou de partis. Si des fautes devaient être révélées, elles devaient être frappées sans pitié, puisqu'aussi bien le gouvernement avait, dans un conseil précédent, adopté les pénalités nouvelles proposées par M. Farge : pénalités qui vont jusqu'à la peine de mort.

Là-dessus, la séance fut suspendue pendant une demi-heure pour permettre l'élaboration du communiqué. Cela n'alla pas tout seul,

2 SUITE PAGE 3

DÉCORÉE PARCE QU'ELLE A DEUX AMOURS : SON PAYS ET LA FRANCE...

Le colonel de Boissoudy a remis hier après-midi, à Joséphine Baker, dans la clinique Ambroise-Paré de Neuilly, où elle est en traitement, la médaille de la résistance avec rosette. Mmes Eboué, Bouscat, de Boissieu (fille du général de Gaulle), MM. Pierre Bloch et Jo Bouillon ,ainsi que le général Bouscat, le général Valin, M. Luizet, préfet de police, le représentant du général Juin, la princesse Murat... et le « chef » de la clinique sont venus féliciter la grande artiste « agent secret de la France libre ».

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

L'armée des Nations Unies installe son G.Q.G. A GENÈVE

Mais en cas de sanctions "extrêmes" les opérations militaires ne seraient pas conduites du territoire suisse

LA DECISION A ÉTÉ PRISE A NEW-YORK APRÈS UNE SÉANCE ORAGEUSE DE SIX HEURES

NEW-YORK 9 octobre (via Western Union).

Il y aura, en plein centre de l'Europe, un Quartier Général Régional des Nations Unies, auquel on projette de donner un essor considérable.

Un nouvel avenir s'ouvre pour Genève comme centre international et, tout particulièrement, comme centre d'une vie politique européenne.

Après des négociations qui frisèrent le dramatique et une ultime séance où les négociateurs restèrent enfermés en huis clos, pendant plus de six heures consécutives, le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie et les représentants suisses Daniel Secrétan, du Département politique et le consul général suisse à New-York M. Gygax, sont arrivés à une formule d'accord permettant le retour à Genève des grandes organisations internationales.

Le Conseil fédéral suisse d'accord

Le Conseil fédéral suisse ne pose plus de conditions spécifiques concernant la neutralité suisse, mais, par contre l'Assemblée des Nations Unies, convoquée pour le 23 octobre, sera appelée à faire une déclaration selon laquelle les Nations Unies affirment que les opérations militaires ne seront pas conduites du territoire suisse au cas de l'application des sanctions extrêmes prévues par la Charte de San-Francisco.

Il paraît y avoir un engagement moral du secrétaire général Lie à recommander à l'Assemblée des Nations Unies l'adoption de cette formule d'accord qui fut très difficile à trouver. Dans les milieux du secrétariat des Nations Unies, on déclare que le choix de Genève comme centre européen des Nations Unies peut être considéré comme une chose acquise maintenant que M. Trygve Lie est d'accord.

50.000 GRÉVISTES ET CHOMEURS MANIFESTENT A ROME
8 tués, 40 blessés

ROME, 9 octobre. (U.P.) — 30.000 à 50.000 grévistes et chômeurs se sont massés aux abords du palais Viminale. Les manifestants ont réussi à pénétrer dans le palais du gouvernement, ont brisé des fenêtres et des meubles et ont lapidé le vice-premier ministre, Pietro Nenni.

Les carabiniers sont intervenus et ont fait feu.

Des groupes d'ouvriers descendent des faubourgs pour renforcer les manifestants. Des jeeps tentent de les disperser.

La circulation est interrompue.

8 personnes ont été tuées et 40 blessées.

Que veut dire « Défense commune des Dardanelles » ? demande Ankara à Moscou

LONDRES, 9 octobre (de notre envoyé spécial permanent). — Des conversations directes auraient été engagées entre la Turquie et la Russie au sujet des Dardanelles, d'après des informations parvenant à Londres. Elles seraient limitées à une demande précise faite par les Turcs. Ils désirent connaître le sens exact donné par les Russes à la phrase contenue dans leur seconde note : « Défense commune des Détroits ».

Le fait même que la Turquie ait accepté de parler directement, ne serait-ce que sur un point limité, avec la Russie laisse augurer un règlement peut-être rapide du problème des Dardanelles.

Les révélations de « France-soir » ont provoqué une émotion considérable

Les révélations de « France-soir » sur le formidable scandale des vins ont provoqué une émotion considérable dans le public et dans la presse.

Le dossier que nous avons réussi à ouvrir, grâce à l'enquête de notre correspondant de Londres A. de Segonzac, n'est pas près d'être refermé.

Maintenant il n'est plus possible d'étouffer une affaire qui appartient autant à l'opinion qu'à la justice.

Nous avons continué notre enquête à Paris et en province. Dans un souci de vérité et d'objectivité dont nous faisons juges nos lecteurs, nous sommes même aller voir, chez elles, les personnes mises en cause par nos révélations et nous publions leurs déclarations en toute bonne foi, comme nous avions publié les imputations dont elles sont l'objet.

Le Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux accuse

Nous avons reçu un dossier compact des plaintes adressées depuis mars 1946, c'est-à-dire depuis huit mois, au ministre du Ravitaillement, par le Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux sur l'énormité du scandale des vins.

Dans sa lettre du 8 mars 1946, le syndicat dénonce l'encombrement des vins algériens dans les ports, le mauvais et stupide ravitaillement de Paris, la fantaisie de la répartition des vins importés, l'absence de statut des mistelles, vins de liqueur, vins sélectionnés, vins pour l'exportation, ce qui, déclare le syndicat, a pour conséquence immédiate des débrouillages individuels très regrettables.

Il dénonce l'autorisation accordée à un négociant d'affréter cinq bateaux-citernes anglais pour le transport entre l'Afrique du Nord et la métropole de 967.000 hectolitres de vin, sans tenir compte de nos faibles disponibilités en devises étrangères.

Il signale des arrivages particulièrement importants par bateaux tankers à un petit nombre de bénéficiaires de mistelles et de vins de liqueurs, indûment favorisés.

Il signale que, contrairement à la loi, des licences d'exportation ont été accordées sans que soit exigé la présentation de l'additif bancaire, l'une aux Etablissements Sapvin, pour 200.000 hectolitres de vins d'Algérie, l'autre à M. de Vibraye, pour 400.000 hectolitres de vins d'Algérie.

1 SUITE PAGE 3

Une enquête de Henri DANJOU assisté de Henri PIGNOLET, J.-L. DARIEL, Marc LAMBERT J. LABORDE et A. LARUE.

Malgré la grève des palaces londoniens

Pierre de Yougoslavie et Luis Rainer ont « breakfasté » au lit

LONDRES, 9 octobre (dépêche « France-soir »). — Les employés des cuisines et les maîtres d'hôtel des quatre palaces de Londres sont en grève. Un service réduit est assuré par quelques volontaires. Et ce matin les hôtes de marque — l'ex-roi Pierre de Yougoslavie, l'artiste de cinéma Luise Kainer — ont tout de même eu leur petit déjeuner au lit...

Cette semaine
INTER
N° 56 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ
POURQUOI SOMMES-NOUS encore rationnés ?
Moscou préparerait un nouveau Bikini
LES ASTRES NOUS DISENT SI la Constitution sera votée
L'Amérique met au point des armes terrifiantes
J'AI DIX-SEPT ANS COMMENT DEVENIR PILOTE ?

REVELATIONS SUR L'ESPIONNAGE SOVIETIQUE

Pour 500 dollars un savant britannique acceptait de vendre les secrets de l'uranium

...Et la livraison devait se faire devant le British Museum

Après l'organisation générale des services de renseignements soviétiques au Canada, après la dramatique aventure d'Igor Gouzenko, le rapport de la commission royale d'enquête énumère les principaux agents faisant partie du réseau d'espionnage et expose leur activité.

OTTAWA, 9 octobre.

BIEN que l'ambassade des Soviets n'eût été ouverte à Ottawa qu'en 1942, le rapport de la commission royale constate que, dix-huit ans auparavant, en 1924, il existait au Canada une organisation dirigée par la Russie, qui opérait avec les sympathisants communistes du pays. En effet, une note trouvée dans un dossier de l'ambassade est libellée comme suit :

« Fred, directeur de corporation. A précédemment travaillé chez les Voisins jusqu'en 1924. »

Ce qui veut dire : « *Fred Rose, membre du Parlement, chef du parti communiste canadien. A travaillé jusqu'en 1924 au N.K.V.D. (le N.-K. V.D. est le département des Affaires intérieures ou police politique secrète, jadis connue sous le nom de Guépéou).*

Mais le système d'espionnage ne fut complètement organisé qu'au moment de l'ouverture de l'ambassade. C'est le major Sokilov, premier attaché militaire soviétique, qui, à son arrivée à Ottawa, en 1942, entreprit de réformer l'organisation déjà existante. Il fut remplacé en juin de la même année par le colonel Zabotin.

La technique généralement employée pour le recrutement des agents secrets était la suivante : un membre plus ancien de l'organisation soviétique proposait certains de ses camarades comme espions possibles ; l'attaché militaire à Ottawa enquêtait alors sur la personnalité du candidat, sa position sociale, et le genre d'informations qu'il serait susceptible de fournir ; un rapport était envoyé à Moscou qui, par télégramme, faisait part de sa décision sur chaque cas particulier.

Quelquefois, Moscou prenait lui-même l'initiative et suggérait de pressentir telle ou telle personne pour espionnage. Avant même que le candidat réalise ce que l'on attendra de lui, on tâte le terrain, pendant le travail ou dans le « groupe d'études ».

C'est ainsi qu'un savant et conférencier britannique, le Dr. Alan Nunn May, qui fut condamné pour l'affaire de la bombe atomique à dix ans de prison par le tribunal d'Old Bailey, fut tout d'abord pressenti sur l'ordre de Moscou. Le Dr. May avait été secrètement un communiste enthousiaste avant de venir au Canada et les autorités de Moscou le connaissaient déjà.

Peu après son arrivée au Canada, un émissaire du « directeur » des services militaires de renseignements à Moscou, dont le Dr. May a refusé de divulguer l'identité au cours de son procès à Londres, entra en contact avec lui. Connaissant son passé politique et la position qu'il occupait dans les services du gouvernement, les services russes d'espionnage avaient trouvé en lui l'homme qu'il leur fallait pour obtenir des renseignements sur l'énergie atomique.

Un autre agent, arrêté au début de l'enquête, le capitaine David Gordon Lunan, du ministère de l'In-

3 SUITE PAGE 3

La vérité est sortie du puits de Tanus
CHRISTOPHE LORD a été tué par ses compagnons de parachutage

ALBI, 9 octobre. (A.F.P.) — En mai 1943, on découvrait dans un puits, à Tanus (Tarn), ainsi que *France-soir* l'a relaté, le cadavre d'un inconnu qui fut reconnu plus tard comme étant celui d'un membre de l'Intelligence Service, du nom de Christophe James Lord. On prétendit d'abord qu'il avait été exécuté comme agent double après un parachutage.

L'enquête récente ouverte par les policiers de Scotland Yard vient d'établir qu'en réalité il y avait eu assassinat et vol. Lord a été tué par ses deux compagnons de parachutage, les capitaines Vivian et Waddington, qui s'emparèrent d'une somme de quelques centaines de milliers de francs dont il était porteur.

Vivian fut tué quelque temps après, soit dans une embuscade tendue par les Allemands, soit par son complice, obsédé par le terrible secret qu'il partageait avec lui.

Waddington, arrêté à Londres, vient de faire des aveux.

Rappelons que l'enquête de Scotland Yard avait été ouverte sur les instances de Mme Lord, qui poursuivait depuis trois ans sans se décourager une action en réhabilitation de la mémoire de son mari.

GRÈVE DE LA RADIO VENDREDI A MOINS QUE...

La commission exécutive du Syndicat national de la radiodiffusion et de la télévision, réunie ce matin, a décidé de maintenir le principe de l'ordre de grève. Toutefois, « *consciente de la gravité extrême que présenterait à l'heure actuelle, sur le plan national et international, un arrêt total des émissions, la commission exécutive décide de faire connaître au gouvernement les points précis du désaccord qui subsiste, espérant rencontrer une compréhension suffisante qui lui évitera de déclencher le dispositif de grève prévu pour la journée du vendredi 11 octobre 1946* ».

LES CHIRURGIENS A L'HOTEL DE VILLE

La Ville de Paris reçoit cet après-midi, à 17 heures, dans les salons de l'Hôtel de Ville, les membres du Congrès français de Chirurgie.

Le docteur Pierre Rouques, conseiller municipal, accueillera les congressistes et leur souhaitera la bienvenue.

J2 huit J3
BANDES ILLUSTRÉES EN 4 COULEURS
(ZIG et PUCE, LUC BRADFER, etc.)
DANS
France-soir Jeudi
CORA FRYHOFF LIEUTENANTE AMERICAINE N'A QUE 10 ANS
et la suite du grand roman d'aventures de Gustave Aimard
Les bandits de l'Arizona
4 PAGES 4 FRANCS

JACK HARRIS ET SON ORCHESTRE AVEC EMIL STERN
Les Ambassadeurs sont ouverts
CHAMPS-ÉLYSÉES ANJOU 27-80
THÉS-DANSANTS DINERS-SPECTACLE

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Castor et Pollux, Les Animaux modèles, La Péri, Le lac des cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20, Louise.
COMEDIE-FRANÇ., 20.45, Le mariage de Fig.

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AGNES-GAPRI, très proch. L'Hôtel des neiges.
AMBIGU, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azais.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville
GD-GUIGNOL, 21, Une leçon à la Salpétrière.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.30, Etienne.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

MADELEINE, 21, Si je voulais
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, relâche pour répétition.
MONTP. G. BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée
NOCTAMBULES, 21, Les incendiaires.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-feu.
Pte-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
SARAH-BERH., relâche pour répétition.
STUD. CH.-ELY., 20.45, La maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, jeudi, Rébecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
TH. ST-GEORGES 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, jeudi, Ne, Ne, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 heures, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil

CONCERTS

TH. CH.-ELYS., 21, Ballets nègres de Londres.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius, Simonnot.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, La revue.
ETOILE, jeudi, Yves Montand.
FOL.-BELLEV., 15-20.45, Ad.Adrius, L.Jambel.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 20 h., Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30
PETIT-CASINO, 21, Lacoste, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, Tombé du ciel.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPRESSE RASPAIL, Les enfants du paradis.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PEREIRE-PALACE, Mission spéciale (2e époq.).
RADIO-CITE BASTIL., Les trois mousquetaires.
RADIO-CITE MONTP., Les trois mousquetaires.
REX, perm., Le Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Melies), Une fem. disparait.
ROYAL HAUSSM. (Studio), Lac aux Dames.
TRIOMPHE 14-24 h., Une femme disparait.
URSULINES, Bataille de Caen.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, L'Esprit s'amuse.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un tort.
BALZAC, perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CINEPRESSE REPUBLIQUE, Pacific express.
CINEPRESSE CLICHY, Il était une petite fille.
CLUB DES VEDETTES, La justice des hommes.
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'el. était vert ma val.
DELAMBRE, Sentinelle du Pacific.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le cavalier du désert.
HELDER, 15, 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14-15, 16.20-45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30-17.20, 20, Citizen Kane
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NORMANDIE, Vendetta.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
LE NIEL, Embrassons la mariée.
PAGODE, Verts pâturages.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, Scarface.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE TERNES, Le fruit vert.
GAUM.-P., 14-16-20.30, Qu'el. était ver. ma val.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et lun court.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — Journal parlé : 18, 19.45, 23.45 (P.N.) ; 19.15, 22.50 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres : Chron d'Hollywood ; 20 (P.P.) Ce soir en France ; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris.
LEÇONS. — 7 (P.P.) Arabe ; 9.15 (P.N.) Education française ; 7.15 (P.N.) ; 8 (P.P.) Culture physique.
MUSIQUE. — 18.45 (P.N.) Musique de chambre de Schumann ; 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.) Musique variée ; 20.50 (P.N.) Violon (R. Charmy) ; 21 (P.N.) Concert de musique de chambre ; Le Martyre de Sainte-Ursule ; 21.30 (C.E.) Concert ; 22.50 (P.P.) Musique légère ; 23 (P.N.) La clef du chant : Hector Berlioz (disques commentés).
THEATRE-LETTRES. — 19.45 (P.P.) Les rencontres musicales de Gérard de Nerval ; 21 (P.P.) Anna Karénine, d'après Tolstoï, avec André Fouché, Harry Krimer, Anita Soler ; 22.15 (C.E.) Textes classiques, par Alain Cuny ; 22.30 (P.N.) Images du monde, de Blaise Cendras ; 22.35 (C.E.) Pages de « Terre des hommes », de Saint-Exupéry.
VARIETES. — 18 (P.P.) Reportage du Salon de l'auto ; 18.10 (P.P.) Ah ! mon beau château ! ; 18.15 (P.N.) Banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 19 (P.P.) Manhattan trio ; 19.30 (P.P.) C'est arrivé chez nous ; 20.15 (C.E.) Une heure du monde ; Nimbus Travelling ; 20.24 (P.N.) Mon village ; 20.55 (P.P.) Le bonheur des enfants, avec Jules Ladoumègue.

DEMAIN

INFORMATIONS. — Journal parlé : 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.) ; 9, 13.15 (P.P.).
MUSIQUE. — 8.30 (P.N.) Concert des enfants ; 8.32 (P.P.) Variétés musicales ; 9.15 (P.P.) Grands musiciens français : Gabriel Fauré ; 12 (P.N.) Concert par la musique de l'Air, repris à 12.30 (P.P.) ; 12.45 (P.N.) Guitares et Maracas ; 13 (P.N.) Les belles pages de Maurice Yvain ; 13.35 (P.P.) Concert par l'orch. de Marseille ; 17.30 (P.P.) Orch. Jo Bouillon.
THEATRE. — 14.25 (P.N.) Le voyage de M. Perrichon, comédie de Labiche et à 16.40 Feu la mère de Madame, de G. Feydeau (transmission de la Comédie-Française) ; 14.30 (P.P.) Théâtre des enfants : Blondine et Ourson, féerie ; 16 (P.P.) La famille Fenouillard.
VARIETES. — 7.55 (P.N.) Music-hall du matin ; 8.15 (P.P.) Les chanteuses de la Colombière ; 8.50 (P.P.) Pages de Maurice Magre ; 11.50 (P.P.) Radio-amitié ; 11.55 (P.P.) Paris ma grand'ville : Un drame rue Quincampoix ; 12.25 (P.N.) Journal de Chouchou ; 12.55 (P.P.) Voici Paris ; 17 (P.P.) Le quart d'heure du bon chat ; 17.15 (P.P.) Courrier des petits malades ; 17.30 (P.N.) Les poètes et leurs musiciens : Verlaine, Debussy.

5 8

2 France-soir CB D E F

AU THEATRE DES AMBASSADEURS

"Le Secret" de M. Henry Bernstein en garde un autre

celui de sa jeunesse

ON a souvent assimilé aux mélodrames les œuvres écrites par M. Henry Bernstein, avant la première guerre mondiale ; ce jugement appelle d'autant plus une révision que « Le Secret », cependant créé en 1913, l'infirme d'une manière éclatante.

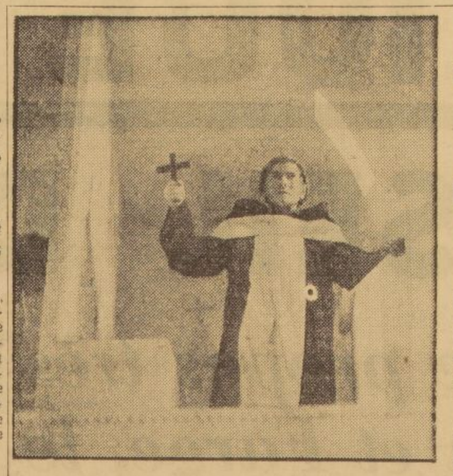
Car, à l'exception des tragédies, peu de pièces ont aussi magistralement fait dépendre l'action du seul jeu des passions et plus précisément de deux d'entre elles, la jalousie et la haine, serpents d'un infernal caducée que surmonte le visage sans rides d'une Gorgone.

Peu de pièces présentent des caractères campés avec une telle sûreté, sur le seul plan de la sensibilité. Peu de pièces ont emprunté aussi exclusivement leurs ressorts à la vie intérieure. En cette étude du cœur humain qui, depuis 33 années, garde son extraordinaire pouvoir d'émotion, on découvre un écho aux résonances des œuvres classiques, ainsi que la transposition scénique de l'art dépouillé d'un « Adolphe » ou d'une « Princesse de Clèves ».

La seule trace du passé que comporte « Le Secret », c'est assurément la simple noblesse de ses personnages, à laquelle participe la monstrueuse héroïne ; on souhaite à tous les ouvrages contemporains, qu'ils soient dramatiques ou romanesques, de « vieillir » de cette manière.

Aux décors d'une naturelle élégance s'accorde une mise en scène qui, plus encore que de l'excellent théâtre est la vie même. Quant aux interprètes, ils sont tous admirables : le jeu spontané, frémissant de Mlle Hélène Perdrière et la discrétion nuancée de M. Pierre Dux, la sincérité violente de M. Pierre Jourdan et l'humanité de M. Debucourt égalent la virtuosité avec laquelle Mme Mary Bell exprime la méchanceté calme et attentive d'une femme possédée par l'esprit de destruction.

Marcel AUGAGNEUR.



« La Terre est ronde » d'Armand SALACROU n'a pas fini de tourner

Voici, en effet, Charles Dullin sous la robe dominicaine de Savonarole, servant une fois de plus, de tout son art, sinon le verbe de Dieu, du moins celui de l'éminent dramaturge, et assurant du même coup à son œuvre toutes les « nouvelles centièmes » qu'elle mérite.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La crise du logement

Réquisition

Les petites annonces des journaux proposent quotidiennement des appartements pour des sommes plutôt... respectables.

Il faut, paraît-il, être prioritaire pour obtenir un toit. Pour certain, prioritaire signifie disposer de 800.000 francs.

Il serait souhaitable que les pouvoirs publics réquisitionnent tous les appartements ainsi « mis en vente » au profit de ceux qui, certes, n'ont pas une fortune à offrir, mais des enfants à élever

Gilbert MORISSET, 43, rue des Pommiers, PANTIN.

Un autre son de cloche

Ne serait-il pas nécessaire de faire comprendre aux candidats-locataires qu'ils sont responsables de la crise du logement pour cette raison que, depuis trente ans qu'ils refusent de payer un loyer normal, ils ont naturellement empêché les constructions d'immeubles ? Aucune construction nouvelle n'apparaît possible tant qu'un immeuble sera un office d'hébergement pour indigents et resquilleurs comme cela semble admis actuellement.

A. BERTAU, 14, rue Gustave-Zédé, PARIS.

Un emprunt pour la construction d'immeubles

Pourquoi l'Etat ne s'attache-t-il pas à résoudre lui-même l'irritante crise du logement en émettant un emprunt de quelques milliards qui serait réservé à la construction d'immeubles, les obligations étant garanties par les constructions. Les souscriptions ne manqueraient pas pour cette œuvre d'intérêt national. Et certains de ces immeubles pourraient être soumis au système de la « location-vente », doublement avantageux. Le problème est urgent. Combien de familles de deux et trois enfants sont logées dans une seule pièce ! C'est navrant ; il y a là un danger réel pour la santé physique et morale. Or c'est la France de demain qui fera la mauvaise récolte.

L. ICARD, 143, boul. Ménilmontant, PARIS.

[La construction ou la reconstruction d'immeubles n'est pas seulement une affaire de crédit. C'est aussi une question de main-d'œuvre et une question de matériaux.]

Les salaires ne sont pas des revenus

Où est donc l'écalle devant l'impôt ? Un grand nombre de travailleurs ont déjà reçu leur feuille d'impôt sur le revenu. L'augmentation en est très sensible. Quand on y ajoute les retenues faites à la base des salaires et celles des Assurances sociales, l'ensemble représente plus de 20 % du montant des salaires perçus.

Ce n'est certes pas la peine de réduire les retenues à la base pour augmenter celles qui sont au titre du revenu. Les salaires ne sont pas des revenus

Et que paient les trafiquants et ceux dont les émoluments et les recettes échappent à tout contrôle ?

H. GUERCHET
59 bis, r. J.-Jaurès, BONDY.

[A ce point de vue, il apparaît, en effet, que seuls les salariés paieraient intégralement l'impôt cédulaire et l'impôt sur le revenu.]

Tous vos aliments ne sont pas également nourrissants

Vous entendez souvent dire : « Plus je mange, plus j'ai faim. » Il ne suffit pas, en effet, de manger beaucoup pour être rassasié : il faut consommer des aliments réellement nourrissants, car tous ne sont pas des combustibles également riches pour votre organisme. Ceux qui lui fournissent le plus de calories et satisfont le plus durablement l'appétit sont les corps gras. Votre margarine, composée des meilleures huiles naturelles, est une simple émulsion de ces précieux corps gras : songez qu'une livre de margarine vous fournit deux fois plus de calories, donc deux fois plus de forces et de vitalité, qu'une livre de sucre ! Chaque gramme de matière grasse constituant une réserve considérable d'énergie, gaspiller votre margarine serait gaspiller vos forces. *(Communiqué)*

DERNIÈRE VOLONTÉ : un morceau de sucre

LE CAIRE, 9 oct. (A. F. P.). — Le fellah égyptien Mohamed Ali Mabruk, coupable d'assassinat, avait été condamné à être pendu à la prison d'Alexandrie.

Au moment de son exécution, on lui demanda sa dernière volonté. « Un morceau de sucre », réclama-t-il.

Après avoir obtenu satisfaction, il remercia ses gardiens et mourut tranquillement

Voici la Constitution

expliquée article par article

Titre XI. - DE LA REVISION DE LA CONSTITUTION

Art. 94. — Au cas d'occupation de tout ou partie du territoire métropolitain par des forces étrangères, aucune procédure de révision ne peut être engagée ou poursuivie.

Art 95. — La forme républicaine du gouvernement ne peut faire l'objet d'une proposition de revision.

TITRE XII. — DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Art. 96. — Le bureau de l'Assemblée nationale constituante est chargé d'assurer la permanence de la représentation nationale jusqu'à la réunion des députés à la nouvelle Assemblée nationale.

Art. 97. — Dans le cas de circonstances exceptionnelles, les députés en fonction à l'Assemblée nationale constituante pourront, jusqu'à être réunis par le bureau de l'Assemblée, soit de sa propre initiative, la date prévue à l'article précédent, soit à la demande du gouvernement.

Art. 98. — L'Assemblée nationale se réunira de plein droit le troisième jeudi qui suivra les élections générales.

Le Conseil de la République se réunira le troisième mardi suivant son élection. La présente Constitution entrera en vigueur à partir de cette date.

Jusqu'à la réunion du Conseil de la République, l'organisation des pouvoirs publics sera régie par la loi du 2 novembre 1945, l'Assemblée nationale ayant les attributions conférées par cette loi à l'Assemblée nationale constituante.

Art. 99. — Le Gouvernement provisoire constitué en vertu de l'article 98 remettra sa démission au Président de la République dès son élection par le Parlement, dans les conditions fixées par l'article 29 ci-dessus.

[Par conséquent, un nouveau gouvernement provisoire devra être élu lors de la réunion de l'Assemblée, et demeurera en fonctions jusqu'à la réunion du Conseil de la République.]

Art. 100. — Le bureau de l'Assemblée nationale constituante est chargé de préparer la réunion des Assemblées instituées par la présente Constitution et, notamment, de leur assurer, dès avant la réunion de leurs bureaux respectifs, les locaux et les moyens administratifs nécessaires à leur fonctionnement.

Art. 101. — Pendant un délai maximum d'un an à compter de la réunion de l'Assemblée nationale, le Conseil de la République pourra valablement délibérer dès que les deux tiers de ses membres auront été proclamés élus.

Art. 102. — Le premier Conseil de la République sera renouvelé intégralement dans l'année qui suivra le renouvellement des conseils municipaux qui devra intervenir dans le délai d'un an à compter de la promulgation de la Constitution.

Art. 103. — Jusqu'à l'organisation du Conseil économique et pendant un délai maximum de trois mois à compter de la réunion de l'Assemblée nationale, il sera procédé à l'application de l'article 25 de la présente Constitution.

Art. 104. — Jusqu'à la réunion de l'Assemblée de l'Union française et pendant un délai maximum d'un an à compter de la réunion de l'Assemblée nationale, il sera pourvu à l'application des articles 71 et 72 de la présente Constitution.

Art. 105. — Jusqu'à la promulgation des lois prévues à l'article 89 de la présente Constitution et sous réserve des dispositions fixant le statut des divers départements et territoires d'outre-mer, les départements et communes de la République française seront administrés conformément aux textes en vigueur sauf en ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 97 de la loi du 5 avril 1884, pour l'application desquels la police d'Etat sera mise à la disposition du maire.

Toutefois, les actes accomplis par le préfet en sa qualité de représentant du département, seront exécutés par lui sous le contrôle permanent du président de l'assemblée départementale.

Les dispositions de l'alinéa qui précède ne sont pas applicables au département de la Seine.

Art. 106. — La présente Constitution sera promulguée par le président du Gouvernement provisoire de la République dans les deux jours qui suivront la date de la proclamation des résultats du referendum et dans la forme suivante :

« L'Assemblée nationale constituante a adopté,

« Le peuple français a approuvé,

« Le président du Gouvernement provisoire de la République promulgue la Constitution dont la teneur suit :

FIN

(1) Voir *France-soir* des 2, 3, 4, 5, 7 et 8 octobre.

France-soir N° 37 — Tour est prêt pour la capture de Fantômas. L'inspecteur Juve a ses empreintes digitales. Il a préparé une fosse invisible où Fantômas viendra se fracasser avec son auto quand il voudra fuir de la villa de la belle Janine d'Orgeval où il est venu assister à un tournoi de ping-pong. Quand joueurs et spectateurs sont rassemblés dans le grand salon pour les premiers jeux, brusquement l'obscurité se fait quelques secondes. Quand la lumière revient, le collier de perles de Janine a disparu.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT de Marcel ALLAIN

Thérèse Astier

RIEN d'étrange, Madame! déclara Juve. Et rien d'inquiétant !... Rassurez-vous !... Fantômas est parmi vos invités. Mais nous allons l'arrêter...

Ironique, on perçut la raillerie de Gaëtan Cerda :

— Juve le dit ! Ça doit être vrai !

Et Juve, toujours paisible, donna ses ordres encore :

— Je prie que personne ne cherche à quitter cette pièce !... Je suis au regret d'avoir à consigner cette salle... Mais des inspecteurs de police sont postés à toutes les issues... Qui tenterait de sortir serait immédiatement abattu !

On vit Juve traverser la grande salle. On le vit offrir son bras à Janine d'Orgeval :

— Voulez-vous m'accompagner, Madame ?... Vos invités vous excuseront quelques secondes... Il faut — et chacun le comprendra — retrouver votre collier ! Suivez-moi, Madame !

— Mais, protesta Gaëtan Cerda, ahuri, le collier n'a pu être emporté hors de cette pièce ? Personne n'est sorti !

Il n'obtint, le pauvre jeune homme, aucune réponse...

Sur Juve et sur Mme d'Orgeval la porte retombait — la porte que gardait un des invités inconnus.

Or, le policier et la maîtresse de maison n'avaient pas passé la porte que Juve, soudain, changeait d'attitude :

— Vite ! petite !... Allons, vite ! prialt-il.

Et il jeta, plus qu'il n'articula :

— La victoire, Janine ! C'est la victoire ! J'en jurerais ! Maintenant, le piège est refermé ! Le fauve n'échappera plus !

— Vite ! Les secondes sont précieuses ! Courez, petite !

Le cabinet de toilette de Mme d'Orgeval se trouvait au premier étage.

Mais la jeune femme, la porte ouverte, dut hésiter à reconnaître les lieux familiers !

Repoussés contre les murs, les meubles fragiles s'entassaient en désordre. Ils avaient cédé la place à d'étranges instruments montés sur des trépieds métalliques et à de larges cuvettes de faïence où attendaient, tout préparés des liquides aux couleurs sombres

Quatre inconnus, en blouses blanches, se précipitèrent vers Janine.

— Les experts Janine ! annonça Juve.

— Asseyez-vous, madame... N'ayez aucune crainte... Vous ne sentirez rien du tout !

— Mais je n'ai pas peur !

— Elle n'a pas peur ! grommela Juve. Elle en a vu d'autres !

Il y eut le crépitement d'un arc électrique qui s'allume. Une clarté insoutenable jaillit :

— Fermez les yeux, madame! Là! Je passe sur votre cou un réactif... Oh! elle était merveilleuse, votre crème. Et vous en aviez mis!

— Un grand sacrifice! soupira Janine. J'ai scandalisé ma femme de chambre... Et j'ai horreur des crèmes!

— Oui ? Eh! bien! celle-ci a produit son effet! Juve? Regardez! C'est admirable! C'est superbe! Des empreintes que l'on croirait gravées sur le cou de madame !

Un déclic encore...

Sur le cou blanc de Mme d'Orgeval sous l'influence du réactif et de la crème combinés, des traces noires étaient apparues, parfaitement nettes.

— Un instant ? pria Juve.

Une loupe à la main, il se pencha...

Oh ! son examen ne s'éternisait pas ! Tout de suite relevé, il hurlait presque :

— Les mêmes ! Ce sont bien les mêmes empreintes ! Les mêmes que sur les billets de banque de Raoul Tachon ! C'est bien Fantômas qui vous a volé votre collier, Janine !

Et encore :

— Des épreuves, maintenant ? Vite ! Vite !

Cinq minutes plus tard on lui tendait, encore humide bien qu'on l'eût séché électriquement, un agrandissement de ces empreintes...

— Mon Dieu ! soupira-t-il. La preuve ! Enfin !

Juve se tournait vers Janine :

— Messieurs, Janine d'Orgeval, c'est Thérèse Astier... Oui, ma camarade d'Allemagne ! Elle a sauvé des milliers de vies...

— Juve ! Juve ! Taisez-vous !

— Je sais vous ne voulez pas qu'on le dise! Tant pis! Je le dis!

Et puis le bon Juve, il fit une chose inouïe, absolument pour un homme comme lui !

Il marcha jusqu'à Mme d'Orgeval qui se poudrait, il la prit aux épaules et l'embrassa.

— Sapristi ! Ton collier ? Il faut remettre ton collier. Je te veux très belle, Janine !

Et ce collier, ce collier féerique.. ce collier que Fantômas avait arraché du cou de Mme d'Orgeval sans soupçonner qu'en commettant ce vol il donnait ses empreintes digitales, Juve, tout bonnement, le sortit de sa poche.

— Agrafe-le, Janine ? Là ! Nous y sommes ?

Il rêvéta :

— Le dernier acte ! Dans le piège refermé !

Et il entraîna la jeune femme...

Copyright by France-soir and Marcel Allain.

DEMAIN :
Où Juve démontre que, logiquement, Fantômas ne peut plus lui échapper

---

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 3 — Le 5 décembre 1628, dans la salle basse de l'hôtellerie de « La Barbe Peinte », à Paris, le marquis Pisani, bossu par derrière et bossu par devant, propose quatre rouleaux d'or au spadassin Etienne Lathil pour aller tuer le jeune Antoine de Bourbon, comte de Moret, fils naturel du roi Henri IV et de Jacqueline de Beuil Lathil, qui, en qualité de page du duc d'Epernon, se trouvait sur le marchepied du carrosse royal, quand Henri IV fut assassiné par Ravaillac, refuse avec indignation d'essassiner le bâtard du Vert-galant et se bat avec le marquis. Trois amis de celui-ci accourent et Lathil tombe, percé de part en part... A la foule accourue, un des trois hommes consent à donner des explications.

Un crime qui aurait été inutile

LE ne se fit pas prier et, désignant du doigt un de ses compagnons :

— Voici d'abord, dit-il, M. Vincent Voiture, poète et bel esprit bien connu, introducteur des ambassadeurs chez S.A.R. Monsieur, frère du roi.

Un petit homme frais, élégant, à la face rougeaude, tout vêtu de noir et portant une épée en verrou, se rengorgea en entendant énumérer ses titres à l'admiration du public.

— Puis, reprit l'orateur, voici Charles comte de Brancas, fils de M. le duc de Villars. Enfin, continua-t-il en haussant la voix et en redressant la tête comme un cheval qui secoue ses caparaçons, je suis, moi, le sieur Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Souscarrières, fils de M. le duc de Bellegarde, grand écuyer de France, ami du feu roi Henri IV et bon serviteur du roi Louis XIII. Et maintenant, comme vous aurez la peine de laver le plancher et de faire enterrer cette charogne et que toute peine mérite salaire, voici de quoi vous payer.

Prenant la bourse sur la table, il la jeta aux pieds de l'aubergiste de « La Barbe peinte », tandis que lui-même glissait les quatre rouleaux de cent pistoles chacun dans sa poche, sans être contrarié dans cette opération prestidigitative par le marquis Pisani, qui, peu soucieux d'être compromis dans cette bagarre s'était glissé hors de la maison et gagnait au pied.

Sur quoi Souscarrières, qui à la pompe de la parole joignait la dignité du geste, drapa son manteau, troussa sa moustache, inclina son chapeau sur l'oreille gauche et, arrondissant les bras et tendant le jarret, sortit d'un air majestueux.

Les autres sortirent plus modestement, mais cependant d'une mine encore assez altière et assez résolue pour en imposer à la multitude.

Les trois hommes se mirent à la poursuite du marquis Pisani. Ils le rejoignirent à l'angle de la rue Froidmanteau et de la rue des Ormettes, c'est-à-dire à cent pas à peine de l'hôtel de Rambouillet où vivait sa mère, la célèbre marquise de Rambouillet, qui pendant cinquante ans donna le ton à la société.

— Ah ! ça, Pisani, s'écria Souscarrières, tu es donc enragé de te jeter sans cesse dans de mauvaises affaires ! Voilà un homme tué. Il n'y a pas grand malheur, c'était un sbire connu, nous soutiendrons que tu étais dans le cas de légitime défense. Mais si je ne l'avais pas embroché d'un côté tandis que tu l'embrochais de l'autre, c'était toi qui étais enfilé comme une mauviette.

— Eh bien, répliqua Pisani, le grand malheur, quand cela serait arrivé ! Qui te dit que je ne cherche pas à me faire tuer ? Pour l'agréable vie que je mène, raillé des hommes, méprisé des femmes, ne vaudrait-il pas autant être mort !...

Et il leva son poing au ciel en grinçant des dents.

— Eh bien ! mais alors, si tu voulais te faire tuer, mon cher marquis, pourquoi avoir appelé à ton secours au moment où l'épée d'Etienne Lathil allait probablement combler tous tes vœux ?

— Parce que, avant de mourir, je veux me venger.

— Eh ! que diable ! Quand on veut se venger et que l'on a pour ami un homme qui s'appelle Souscarrières, l'on ne va pas chercher un coupe-jarret rue de l'Homme-Armé.

— J'ai été chercher un coupe-jarret parce qu'il n'y avait qu'un coupe-jarret qui pût me rendre le service que je demandais de lui. Sinon, je me fusse chargé moi-même de provoquer et de tuer mon homme. Voir un rival que l'on déteste étendu à ses pieds, se débattant dans les angoisses de l'agonie, c'est une trop grande volupté pour se la refuser quand on peut la prendre.

— Eh bien, pourquoi ne la prends-tu pas ?

— Eh ! malheureux ! s'écria Pisani, emporté par sa passion, est-ce que les princes se battent avec nous autres, simples gentilshommes ? Quand on veut être débarrassé d'eux, il faut les faire assassiner.

— Ouais, s'écria Souscarrières, en se frappant le front, est-ce que l'homme dont tu es jaloux, mon pauvre Pisani, ce serait... Mais non, ce ne peut pas être celui-là qui est arrivé depuis huit jours à peine d'Italie ?

— Il ne faut pas huit jours pour aller de l'hôtel de Montmorency à la rue de la Cerisaie.

— Alors c'est donc... — Souscarrières hésita un instant — c'est donc le comte de Moret ?

Un blasphème terrible qui s'échappa de la bouche du marquis fut sa seule réponse.

— Ah ! ça, mais qui donc aimez-vous, mon cher Pisani ? demanda Souscarrières.

— J'aime Mme de Maugiron.

— Ah ! la bonne histoire ! s'écria Souscarrières en éclatant de rire.

— Est-ce donc si risible ce que je te dis là ? demanda Pisani en fronçant le sourcil.

— Mme de Maugiron, la sœur de Marion de Lorme ?

— La sœur de Marion de Lorme, oui.

— Qui demeure dans la même maison que sa sœur, Mme de la Montagne ?

— Oui, cent fois oui.

— Eh bien ! mon char marquis, si tu n'as que cette raison d'en vouloir au pauvre comte de Moret et si tu veux le faire tuer parce qu'il est l'amant de Mme de Maugiron, remercie Dieu que ton désir n'ait pas été accompli car un brave gentilhomme comme toi aurait eu un remords éternel d'avoir commis un crime inutile : le comte de Moret n'est pas l'amant de Mme de Maugiron !

— De qui est-il donc l'amant ?

— De Mme de la Montagne !

(Copyright by France-soir and Les Editions Universelles.)

DEMAIN :
Où M. de Souscarrières donne une leçon piquante au marquis Pisani

Tirage de « France-soir », le 8 octobre : 455.560 exemplaires.

les Conseils de Philomène

Ragoût de porc

Choisissez, pour préparer ce plat, les morceaux de porc frais les moins coûteux : palette ou échine.

Enlevez presque toute la graisse sur le morceau de porc d'environ 500 grammes, râpez-la (environ la valeur de 4 cuillerées). Utilisez cette graisse pour faire dorer en cocotte, la viande coupée en morceaux, en même temps que 10 petits oignons, saupoudrez ensuite avec 2 cuillerées de farine, mélangez, mouillez avec 2 verres de bouillon chaud ; ajoutez sel, poivre, bouquet garni et cuisez, cocotte couverte, pendant 1 h. 30. Après cette cuisson, ajoutez à la viande 500 grammes de tomates épluchées et coupées en morceaux ainsi que des poivrons (piments verts ou rouges, doux) taillés en épaisses tranches. Laissez cuire encore pendant 30 minutes.

Le vin de Bourgogne, est une liqueur divine qui, pour être parfaite, doit réunir la douceur d'un enchantement et la caresse d'une volupté Il n'y a à le boire que les Dieux, nos Dames et nous Les Dieux debout, nos Dames assises et nous à genoux... devant la Reine Pédauque en sa Rôtisserie du 6 de la rue de la Pépinière à Paris — Laborde 86-90.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 10 OCTOBRE 1946

Au cours de cette journée, où les accords lunaires alternent avec les dissonances, nous serons tiraillés entre le désir d'agir et le besoin de flâner. La pleine Lune de 22 h. 30, sous une opposition de Neptune, nous fera enclins à la rêverie stérile et sensibles aux « jeteurs de poudre aux yeux ».

Les enfants nés ce jour

seront de santé fragile, qui leur fera le caractère irrégulier et difficile. Ils seront cependant pratiques et intelligents.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire ne vous sera favorable que si vous savez agir avec bon sens et pondération, sans vous laisser impressionner par les apparences des choses et des gens. Surveillez votre vue.

DANY-ROY.

ARTICLES TEXTILES

Dans quelques jours s'ouvrira la Semaine du Coton.

Les consommateurs pourront donc enfin trouver dans les magasins des tissus de coton et des articles confectionnés, à des prix normaux et sans avoir à recourir au marché parallèle.

Ce n'est peut-être pas encore le retour à l'abondance mais au moins entrevoit-on la fin d'un régime de pénurie dont nous n'avons que trop souffert.

Voici quelques chiffres qu'il est bon que le public connaisse. Ce sont ceux de la production mensuelle des tissus de coton exprimés en tonnes : Juin 1945 : 1908. Octobre 5.111. Janvier 1946 : 6.093. Avril 8.087. Juin : 8.583

Cette production va permettre de mettre en vente à partir du 14 Octobre de la cretonne imprimée en 0m.80 de large à 105 francs le mètre et du shirting mercerisé teinte unie dans la même largeur à 100 francs, ainsi que du satin noir à 125 francs.

Deux grands prix ont consacré à Cannes la grande valeur de « LA SYMPHONIE PASTORALE », le film de Jean DELANNOY, tiré de l'œuvre d'André GIDE, qui passe actuellement au MARIGNAN et au MARIVAUX.

Le Jury a, en effet, attribué à « LA SYMPHONIE PASTORALE » le Grand Prix du Festival International de Cannes en tant que production française. De plus, le Grand Prix International de l'interprétation féminine a été remporté par Michèle MORGAN, dont l'immense talent trouve ainsi une consécration officielle.

250e DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

TH. de la MADELEINE
Renée DEVILLERS - Thérèse ASPAR
DERNIERES SI JE VOULAIS
Daniel LECOURTOIS - Roger TREVILLE
Tous les soirs sauf Lundi

AMBIGU
ON RIT à FREDDY LA VALISE

Après 2 ans à New-York ! 3 ans à Rome !
NOTRE PETITE VILLE
triomphe maintenant au TH. GRAMONT

Nouveau - Lancry 10, r. Lancry BOT. 57-24
A PARTIR DU 11 OCT

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le mal

Il faudra bien se décider à remettre de l'ordre dans la maison, à la nettoyer, à l'assainir. Sinon cela en sera vite fait de la démocratie et des libertés chèrement reconquises.

Tous ces scandales, ceux qui s'étalent et ceux qu'on devine, finiront à bref délai par recréer en France un nouveau climat du 6 février. Tous les Français raisonnables commencent à s'en inquiéter.

Ce qui est grave, c'est moins la réapparition de certaines mœurs politiques que la désagrégation continue de l'armature de l'Etat, de cette Administration dont on a dit tant de mal, mais que sauvait, dans son ensemble, une tradition bien établie d'honnêteté et de conscience professionnelle.

Le mal a commencé lors de la grande débacle, quand la bande de Vichy se mit à frapper à tort et à travers, à introniser l'incohérence, à couvrir les premières et les plus criminelles corruptions en faveur de l'ennemi. Du coup, le ressort fut cassé, la machine s'effondra, un à un ses rouages s'engrassèrent.

La libération, pourtant si gonflée d'espoirs, n'a pas, hélas ! apporté les remèdes attendus. Pourtant il suffirait de peu de chose pour redonner au fonctionnaire le goût de son métier et lui rendre l'estime de ses concitoyens.

Mais, pour châtier les prévaricateurs, pour redresser les conditions d'existence d'un pays qui condamne ses serviteurs à une quasi-misère et les écrase ensuite de responsabilités, il faut un gouvernement capable d'agir, s'appuyant sur des institutions stables. Il faut, enfin, sortir du provisoire où la Nation s'est trop longtemps enlisée et dont on constate aujourd'hui les funestes effets.

Tant qu'une autorité résolue, tenant de la Nation un mandat la garantissant contre les embûches politiques, ne s'affirmera pas, rien ne sera possible.

Cela peut l'être dans quelques semaines.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

MARGARINE (rappel) — A dater d'hier, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants : E, J1, J2 : 100 grammes contre le ticket GE d'octobre ; J3, 250 gr. contre le ticket GE ; 100 gr. et ticket GL : 15 gr. ; M, C, V : 150 grammes contre le ticket GE d'octobre. Aucune nouvelle distribution pour aujourd'hui.

VOTRE MARCHE A PARIS

CHARCUTERIE

Quelques nouveaux prix (au kilo)

Porc frais (filet), 320 francs.
Jambon cru, 350 fr.
Porc fumé, 235 fr.
Poitrine salée, 300 fr.
Saucisse fumée, porc et bœuf, 245 fr.
Rillettes, porc et bœuf, 200 à 230 fr.
Cervelas, porc et bœuf, 155 fr.
Saucisson frais pur porc, 350 fr.
Saucisson sec, pur porc, 400 à 475 fr.
Saucisson sec, porc et bœuf, 290 à 300 fr.
Chair à saucisse, porc et bœuf, 150 fr.
Chair à saucisse, pur porc, 300 fr.
Andouille de Vire, 160 fr.
Saucisse genre Monthéliard, pur porc, 300 à 320 fr.
Saucisse dite gendarme, 290 fr.

NOUVEAUX FRUITS

Coings, 40 fr.
Marrons, 110 à 120 fr.
Pamplemousse, 290 fr

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL...

Modèles de Haute-Couture

provenant des Maisons les plus réputées : RECENTS ; GRIFFES ; REMIS AUX MESURES. Soldés par NIELDA, 36, Rue de Penthièvre (8e) (Entresol).

A SAISIR
FAUTEUILS TUBE
pour clubs, bars, bottiers et toutes installations
AU COIN DU CHERCHEUR
51, Rue Volta - PARIS (3e)

Des Cheveux éclatants SHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

Nous informons notre fidèle clientèle que nos produits ont maintenant retrouvé, et même parfois dépassé, leur qualité d'avant-guerre.

THO-RADIA
METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

Témoignage-clef dans le scandale des vins : CELUI DU COLONEL SAVY

ancien chef de la Sécurité militaire de la présidence du Conseil et négociant en vins, qui aurait reçu 7.500.000 francs de la « Sapvin »

L'AUDITION par M. Mazel, juge d'instruction, du colonel Savy, ancien chef de la sécurité militaire à la Présidence du Conseil et ami personnel de M. Félix Gouin, devrait éclairer d'un jour tout nouveau l'affaire du scandale des vins.

Gros négociant en vins, le colonel Savy, directeur de la maison Tardiveau et Cie, était en relations avec la maison Sapvin, qui est une des principales sociétés bénéficiaires des licences d'exportation. L'examen de la comptabilité de cette maison a permis d'y trouver la trace d'un versement de 7.500.000 francs effectué en deux fois au compte du colonel Savy.

Le colonel Savy devra s'expliquer sur l'origine de cette somme.

Audition probable du général Barthe

Il est possible que le général Barthe, ancien chef du cabinet militaire à la présidence du gouvernement soit entendu. Le général Barthe était devenu le fondé de pouvoirs du colonel Savy lorsque, rendu à la vie civile, celui-ci eut repris le commerce des vins.

Enfin, le nom de M. Michel Savy, fils du colonel Savy, pourrait bien aussi être prononcé dans cette affaire. On a retrouvé un télégramme dans lequel il fournissait des informations sur des décisions secrètes touchant au commerce des vins. M. Cassin, frère du vice-président du conseil d'Etat et directeur de la société Sapvin, serait également entendu par le juge. Il a déjà déclaré hier que sa société n'avait jamais procédé à aucune opération irrégulière.

Le télégramme Paris - Alger de décembre 1945

Les accusations lancées contre M. Malafosse auraient pour base les importantes faveurs accordées à cette société et, également, l'envoi d'un télégramme, en décembre 1945, par lequel il aurait enjoint aux autorités d'Afrique du Nord de livrer à la Société Sapvin des vins attendus par le ravitaillement général.

C'est de cette manière que le cas de M. Malafosse sera probablement examiné.

On prévoit, d'autre part, la convocation par le juge de M. de Vibraye, directeur d'une société de vins, qui fut un familier de la rue Saint-Dominique lorsque le général de Gaulle était président du gouvernement provisoire.

Ainsi se préciseront les incidences du marché noir des scandales du vin.

L'audition du colonel Savy fera-t-elle la lumière sur les faveurs dont auraient bénéficié certaines sociétés ?

La reine Elizabeth pilote la « Queen Elizabeth »

LONDRES, 9 oct. (de notre envoyé spéc. perman.) — *La reine Elizabeth a piloté elle-même, pendant un long moment, le paquebot géant portant son nom, qui fut lancé par elle en 1939, dans la Clyde.*

Le « Queen Elizabeth », bien qu'ayant navigué pendant toute la guerre comme transport de troupes, faisait hier, en Ecosse, ses essais de vitesse, qu'il n'avait pas eu la possibilité de faire en temps de guerre.

La reine et la princesse Elizabeth avaient été invitées à participer à cette sortie du navire géant.

Le 16 octobre, le « Queen Elizabeth » fera son premier voyage comme paquebot commercial entre l'Europe et les Etats-Unis.

L'AFFAIRE DES VINS au conseil des ministres

SUITE 2

puisqu'à la reprise les ministres socialistes, après s'être consultés à quatre reprises différentes, demandèrent et obtinrent certaines rectifications. Mais le fait est qu'ils se dé-

Le communiqué officiel du Conseil

Voici intégralement reproduite la partie du communiqué du Conseil des ministres qui concerne le scandale du vin :

« Le ministre du Ravitaillement a fait connaître au Conseil, qui l'en a remercié, qu'à la suite d'une enquête administrative il avait transmis au ministre de la Justice, le dossier des fraudes, irrégularités et manœuvres découvertes dans le service des boissons.

« Le Garde des Sceaux a indiqué que la justice se trouvait saisie de ce dossier dont l'instruction est commencée et sera poursuivie avec le maximum de diligence.

« Le gouvernement a pris acte que dans l'état actuel du dossier transmis à la justice, il ne se trouve ni pièces ni documents qui permettent d'utiliser ces poursuites à des fins politiques ni quant aux partis ni quant aux personnes.

« Le gouvernement, unanime, a marqué sa volonté de voir poursuivie impitoyablement la lutte contre la corruption et le marché noir sous toutes ses formes, spécialement dans l'affaire en cours, sans considération de parti ou de personne. »

clarèrent satisfaits et qu'officiellement du moins l'incident est clos.

L'atmosphère, après le Conseil — auquel n'assistaient pas, pour cause de voyage ou de maladie, M. Jules Moch, Robert Schuman, Marcel Paul et Michelet — n'en restait pas moins assez lourde.

Certes, en quittant l'hôtel Matignon, M. Yves Farge, pour qui le début du communiqué constitue un enviable satisfecit, déclarait avec le sourire :

— Rien d'extraordinaire, et pas de corrida.

Il est en effet exact qu'on n'eut pas besoin d'appeler les quatre ambulances stationnées à proximité, rue de Varenne... et dont la présence s'expliquait d'ailleurs par de tout autres motifs.

Il n'en reste pas moins que le point final du communiqué ne constitue pas le point final de l'affaire des vins. Au contraire !

DEMAIN : CONSEIL EXCEPTIONNEL POUR LES ÉLECTIONS ALGÉRIENNES

La deuxième phase du Conseil des ministres a été consacrée à la mise au point et à la signature des décrets Moutet concernant les assemblées locales des territoires d'outre-mer. Il s'agit là d'une question épineuse qui oppose le gouvernement et les députés autochtones. On espère, dans les milieux gouvernementaux, que le conflit s'apaisera.

La dernière partie de la réunion a porté sur la préparation matérielle des élections. L'opinion unanime a été qu'il restait fort peu de temps pour mettre au point le dispositif.

Les délais sont même presque prescrits en ce qui concerne l'Algérie.

Mais M. Depreux a fait savoir qu'il n'avait pas encore pu élaborer le découpage des circonscriptions de nos départements nord-africains. Or, il faut que ce travail soit effectué avant demain soir, faute de quoi force serait d'ajourner les élections générales tout au moins pour l'Algérie.

Aussi il a été décidé qu'une séance exceptionnelle du Conseil des ministres se tiendrait demain pour ratifier le projet du ministre de l'Intérieur sur les circonscriptions de l'Algérie.

Par ailleurs, sur proposition du ministre de l'Intérieur, le gouvernement a approuvé les termes d'un décret de convocation des électeurs aux élections générales pour le 10 novembre.

Les mots historiques :

« VENTRE-SAINT-GRIS ! »...

disait le bon roi Henri — « Je veux que tous mes sujets puissent mettre la poule au pot tous les dimanches... » et leurs femmes, des Chaussures d'Art LEPICART, ajouteraient-ils aujourd'hui. *(Communiqué)*

AGE CRITIQUE

(et aussi)

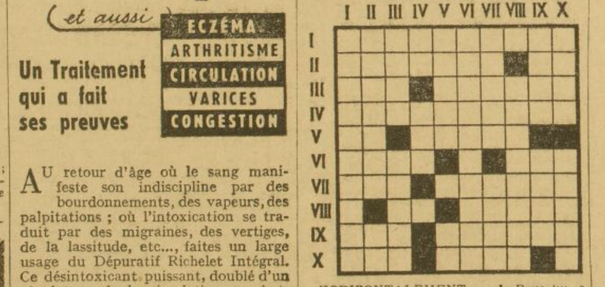
Un Traitement qui a fait ses preuves

ECZÉMA
ARTHRITISME
CIRCULATION
VARICES
CONGESTION

AU retour d'âge où le sang manifeste son indiscipline par des bourdonnements, des vapeurs, des palpitations ; où l'intoxication se traduit par des migraines, des vertiges, de la lassitude, etc..., faites un large usage du Dépuratif Richelet Intégral. Ce désintoxicant puissant, doublé d'un régulateur de la circulation, combattra efficacement vos misères. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL, vous qui souffrez de rhumatismes, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères, vous dont la peau est abîmée par l'eczéma, vous qui êtes facilement congestionné, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361.P. 7789. 47.U.4.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 514



HORIZONTALEMENT. — I. Pour lui la nuit n'existe pour ainsi dire pas (10 lettres). — II. Ne garde pas auprès (7 t.). Terminaison d'infinitif (2 t.). — III. Ses débordements font la richesses du pays (3). Elle tient bien d'écran (6). — IV. Les journalistes les guettent (10). — V. Adverbe (2). Ne laisse aucun contact (5). — VI. Toujours, pauvre (4). Vider le sien est un soulagement (3). — VII. Mesure (3). Sans manières (6). — VIII. Dont on a été témoin (2). Interrogatif (5). — IX. Roi d'Israël (3). Ne laisserais pas à l'état naturel (6). — X. Possessif (3). Orphée en fut un (4).

VERTICALEMENT. — I. Femmes d'officiers féodaux (10 lettres). — II. Symbole de paix (7 t.). Article (2 t.). — III. Pour rompre l'impétuosité des vagues à l'entrée d'un port (4). Désiras vivement (5). — IV. Conjonction (2). Ne reconnaît pas (3). — V. Dans une salle de gymnastique (5). Symbole (2). — VI. Qui concerne une faculté (10). — VII. Chique indoue (5). Mesure ancienne (4). — VIII. Sur lequel on ne comptait pas (8). — IX. Qui ne s'emballe pas (4). Conduisit (4). — X. Elles se succèdent les unes aux autres (4). Répit (5).

Solution du problème n° 513

HORIZONTALEMENT. — I. Lambrequin. — II. Ure. Adulte. — III. True. Rites. — IV. Hilare. — V. Ve. Adorés. — VI. Ra. An. Ri. — VII. Agencement. — VIII. Ver. Emeu. — IX. Isée. Rue. — X. Saisie.

VERTICALEMENT. — I. Luth. Ravis. — II. Arrivages. — III. Meule. Eres. — IV. Ca. An Ea. — V. Ra. Rance. — VI. Edred. Emis. — VII. Qui. Orme. — VIII. Ultérieure. — IX. Ite. — X. Nés. Situés.

APRÈS LE SCANDALE DES VINS celui des Foyers franco-alliés

M. Farge, hier, a dénoncé un nouveau scandale, celui des « Foyers franco-alliés », contre qui il a déposé une plainte.

Voici en quoi consiste cette affaire dont « France-soir » avait déjà parlé lors de l'enquête policière, dans son numéro du 27 février dernier :

Sous le couvert de fournir du ravitaillement aux soldats en permission, les Foyers franco-alliés — « la brigade des colonels » — disaient les enquêteurs — avalent, en fait, fourni de la marchandise au marché noir. Cette marchandise avait été vendue par l'intermédiaire d'une société de magasins à prix unique qui hébergeait les Foyers, patronnés par ailleurs par l'Intendance militaire.

Pour le compte des « Foyers franco-alliés », des tonnes d'espadrilles, des centaines de paires de bas nylon avaient été stockées !

SUITE 1

Que faisait la police du ministre du Ravitaillement ?

Chaque ministère possède ses bataillons de contrôle et de police. Le ravitaillement a eu, secrètement, son Contrôle du Ravitaillement.

Ce Contrôle du Ravitaillement (qu'il ne faut pas confondre avec le Contrôle Economique avec lequel il entre parfois en lutte) s'est-il jamais préoccupé du scandale des vins ? Ses inspecteurs fouillaient les bars — et notamment ce bar de l'avenue Rachel où M. Maurice Pouvrassau, député de Paris, fut, par eux, en janvier dernier, pris à partie ; et le Contrôle Economique (qui dépend de l'Economie Nationale, arrêta... six membres du Contrôle du Ravitaillement (c'est-à-dire de la police privée du ministère du Ravitaillement !).

Ceux-ci vidaient les restaurants. On cite l'affaire survenue au restaurant « le Cog », lorsque soi-disants clients dressent procès-verbal au patron, M. Delahaye, puis lui réclament 10.000 francs pour déchirer le procès-verbal.

M. Delahaye prévient le Contrôle économique et fit arrêter les maîtres-chanteurs. C'étaient Jean Colas et Louis Lorenzi, tous deux chefs de districts de la direction du Ravitaillement, 21, rue de Madrid. Ils furent chacun condamnés à la prison.

Pendant plusieurs années, le 21 de la rue de Madrid, puis le 3 de la rue Meyerbeer, où les services du Contrôle du Ravitaillement avaient déménagé, n'ont pas cessé de faire parler d'eux.

Chantage, provocations, furent monnaie courante. Et si le Contrôle économique continuait à être, au regard de tous, le responsable de ces fâcheux incidents, c'était généralement la brigade créée par M. Pineau qui était la grande coupable.

Cette brigade était dirigée par deux colonels, MM. Louis et Berthet, anciens de la D.G.E.R. et payés sur les fonds secrets de la présidence du gouvernement. Aujourd'hui la brigade des colonels est dissoute. Il nous reste le scandale des vins !

CE QU'ILS REPONDENT

« France-Transit » :

La Société France-Transit nous a adressé une lettre de laquelle nous extrayons les précisions suivantes :

1. Guy Vatier n'a jamais appartenu à notre Société, à quelque titre que ce soit, directement ou indirectement.

2. Nous ne sommes pas les transitaires attitrés de M. Guy Vatier ou des maisons où il a des intérêts.

3. Nous ne sommes pas établis à Monaco, et nous n'y avons effectué des opérations de douane que pour les marchandises du s/s « Taxiarchis ». Ces opérations ont été faites de la façon la plus régulière, en conformité avec les règles de notre profession.

4. Nos expéditions sont toujours faites dans des wagons fournis par les clients dans les conditions les plus régulières.

5. Nous ne connaissons nullement M. Margottin, son nom étant venu à notre connaissance pour la première fois par votre article.

6. Ces mises au point ne signifient nullement que nous prenions une position quelconque vis-à-vis de M. Vatier, mais sont destinées à apporter notre pierre à cette vérité que vous déclarez rechercher.

Carnet de France-soir

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. J. ZELL, Président Directeur Général des Etablissements J. ZELL, Administrateur au Sous-Comptoir des Entrepreneurs, Officier de la Légion d'Honneur. Ses obsèques auront lieu jeudi 10 courant à midi en l'église Sainte-Madeleine où l'on se réunira.

LES DESSOUS DE L'ESPIONNAGE SOVIETIQUE (1)

SUITE 3

formation, raconte comment il trouva un matin sur son bureau une lettre vous avec un inconnu à un coin de tre anonyme lui fixant un rendez-vous d'Ottawa. Le capitaine se rendit au rendez-vous et, le jour même de cette première rencontre, il reçut des instructions dans un document dactylographié en anglais. Il s'agissait d'entrer en relation avec trois savants du Conseil national des recherches et de donner à ceux-ci certains petits « devoirs » à faire.

Les instructions reçues renfermaient ce paragraphe : « *Si vous avez des documents que vous ne pouvez nous abandonner complètement, nous les photographierons et vous les rendrons.* » Et en postcriptum « le rituel : *Lisez attentivement et brûlez.* »

La plupart des renseignements obtenus étaient transmis oralement dans les groupes d'études. Mais parmi les pièces à conviction de l'enquête figurent des instructions écrites et des télégrammes. En voici quelques extraits.

Dans le courant de l'été 1945, le docteur Alan Nunn May, désigné dans les services soviétiques sous le pseudonyme d'Alek, fit connaître son intention de quitter le Canada pour la Grande-Bretagne. De Moscou, « le directeur » adressa alors au colonel Zabotin le télégramme suivant :

« *N° 10.458. - Référence 218. — Dispositions télégraphiques pour le rendez-vous et le mot de passe d' « Alek » avec notre homme de Londres. Essayer d'obtenir de lui, avant son départ, des informations détaillées sur le progrès des travaux ayant trait à l'uranium.* »

Le directeur

Zabotin répondit :

« *N° 244. - Au « directeur » : Nous avons élaboré les conditions du rendez-vous avec « Alek » à Londres. « Alek » travaillera au King's College, Strand. Rendez-vous fixés : 7, 17, 27 octobre, dans la rue en face du British Museum, 11 heures du soir. Signe de reconnaissance : un journal sous le bras gauche. Mot de passe : « Meilleur souvenir de Mikel. »*

» *Avant son départ il se rendra à l'usine d'uranium de Petawara.*

» *Nous lui avons remis 500 dollars.* »

Mais ces dispositions n'eurent pas l'agrément du « directeur » qui, le 22 août, télégraphia à Zabotin :

« *N° 11.958. - Référence 244. — Les dispositions prises pour le rendez-vous ne sont pas satisfaisantes. En voici de nouvelles.*

» 1) Lieu : *En face du British Museum à Londres, dans Great Russel Street, sur le côté opposé par rapport au Musée, du côté de Tottenham Court Road. « Alek » viendra de Tottenham Court Road, l'homme chargé de le contacter viendra du côté opposé, de Southampton Row.*

» 2) Temps : *Comme convenu. Cependant il serait préférable de choisir 20 heures, si ce moment convient à Alek. A 23 heures il fait trop sombre.*

» 3) Signe de reconnaissance : *Alek portera sous le bras gauche le* Times. *L'homme chargé de le contacter portera sous le bras gauche le magazine* Picture Post.

» 4) Mot de passe : *L'homme chargé du contact demandera : « Quel est le moyen le plus court pour se rendre au Strand ? »*

» *« Alek » répondra : « Allez tout droit. J'y vais. »*

» *Avant de commencer à parler, dire : « Meilleur souvenir de Mikel. »*

» *Envoyer compte rendu sur la transmission de ces dispositions à Alek.*

» 18/8. *Le Directeur.* »

Grâce aux déclarations de Gouzenko, la Commission a pu établir les pseudonymes de la plupart des agents soviétiques au Canada. En voici la liste :

KLARK : Igor Gouzenko ; GRANT : colonel Nicolai Zabotin ; ALEK : professeur Alan Nunn May ; BACK : capitaine Gordon Lunan ; BRENT : major Rogov, attaché soviétique de l'Air ; DEBOUZ : Fred Rose, député au Parlement d'Ottawa ; BACON : Israël Halperin, professeur de mathématiques à la Queen's University (Canada) ; BAGLEY : Edward Mazerall, membre du Conseil national des recherches ; BADEAU : Durnford Smith, membre du Conseil national des recherches ; ELLIE : Kathleen Willsher, employé au bureau du haut commissaire britannique à Ottawa.

Sam Carr, secrétaire du parti communiste canadien, qui était, on le sait, avec Fred Rose, la cheville ouvrière de l'organisation, était connu au Canada sous plusieurs noms : CARR, SAM, COHEN, SCHMILL, KOGAN.

Dans les documents secrets, le parti communiste était désigné par le mot « la Corporation », le N.K.V.D. était appelé « les voisins », l'ambassade soviétique au Canada « Métro », d'où le titre de « Patron du métro » donné à l'ambassadeur.

On se rappellera que le télégramme cité dans notre premier article était adressé à Grant. Il s'agissait donc du colonel Zabotin.

(1) Voir *France-soir* daté des 8 et 9 octobre.

Copyright by France-soir *and* Sunday Dispatch.

La question du « Taxiarchis »

M. Hourde, de « France-Transit » a, en outre, fait la déclaration suivante à un de nos collaborateurs :

— Au sujet du débarquement de 250 demi-muids du « Taxiarchis » à Monaco, c'est une opération absolument régulière. Nous n'avons pu décharger à Nice où le débarquement devait se faire, faute d'avoir obtenu la dérogation de pavillon. Nous avons donc débarqué à Monaco dans des conditions désastreuses et qui nous ont coûté trois fois plus cher que dans un port français.

— Ce vin était du vin de liqueur, et une partie même était destinée au ravitaillement des Alpes-Maritimes.

La Sapvin

M. Paul Crémieux, de la société Sapvin, nous a déclaré :

— C'est avec sérénité, pour notre part, que nous attendons le développement du soi-disant scandale.

» En ce qui nous concerne il n'y a pas de scandale du vin. Toutes nos opérations d'importation et d'exportation ont été régulières. Nous avons obtenu régulièrement toutes nos licences et dérogations au Monopole du Pavillon, au ministère de la Marine marchande. Quarante mille hectolitres de vin que nous n'avons pu exporter en Suisse, au moment de la dévaluation, ont été reversés au Ravitaillement de la Loire et au Ravitaillement Parisien.

M. Guy Vattier

M. Guy Vattier, dont le rôle a été mis en cause par l'accusateur français, qui a fait des déclarations sensationnelles à notre correspondant de Londres, nous a fourni les précisions suivantes :

— Je n'ai pas de dossier de collaboration. Traduit devant le Comité de confiscation, ce Comité a conclu que je n'avais pas fait de commerce avec l'ennemi.

» Je connais en effet M. Jean Gastaud, mais je n'ai jamais été en rapport d'affaires avec lui. Je n'ai jamais eu que des rapports professionnels avec le G.N.A.B. (Groupe National des bois) sons). Je m'occupais uniquement des vins de liqueur d'Algérie et non pas des vins de consommation courante. Je n'ai donc jamais reçu un sou d'achat pour des achats de vin en Algérie. Je n'avais pas de commission à donner à qui que ce soit puisque le commerce des vins de liqueur est libre. Mes transports, jusqu'à il y a trois mois, ont eu lieu par « container » aussi je n'avais à entretenir aucun rapport avec les chefs de service de la S.N.C.F. J'ai reçu à Monaco, au nom de la société Kolatonie, dont je suis gérant, 600 hectolitres de vins de liqueur qui sont libres. J'ai exporté régulièrement 40 hectolitres de ce vin en Belgique, mais je n'ai jamais eu affaire à M. Vandeputte. Je n'ai jamais loué aucun mortier à Port-Vendres. Je n'ai jamais fait aucune affaire avec la société Sapvin. Je connais M. Taillant, mais je n'ai jamais été en rapport d'affaires avec lui. Je nie qu'il existe un groupe Vattier.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

MOLOTOV aux « 21 » :

"Entente possible entre les démocraties slaves et les démocraties occidentales"

« Les différences de conception entre les « jeunes démocraties slaves » et les « démocraties typiquement occidentales » ne sont pas incompatibles et une coopération pacifique entre les deux est parfaitement possible », a déclaré Molotov au cours d'un discours fort modéré qu'il prononça ce matin à la Conférence des 21.

M. Molotov a insisté tout particulièrement sur l'importance de l'entente entre les Quatre Grands. C'est ainsi, rappela-t-il, que tous les articles du traité de paix sur lesquels les Quatre Grands s'étaient mis d'accord avant le commencement de la Conférence, avaient été adoptés par la Conférence, tandis que les articles du traité sur lesquels l'accord n'a pu être obtenu par les Quatre, ne peut également être mis sur pied par la Conférence.

Le chef de la délégation soviétique s'est félicité du caractère public des débats de la Conférence.

Il a dit : « Nous devons nous souvenir que nous travaillons sous le contrôle de l'opinion publique internationale, ceci devrait nous aider à trouver une solution juste aux différends qui nous opposent encore ».

La Conférence avait auparavant entendu M. Mason, délégué néo-zélandais. M. Molotov, qui présidait la séance, avait cédé sa place à M. Fonques-Dufar pendant qu'il occupait la tribune.

LE SORT DES CONDAMNÉS DE NUREMBERG SE JOUE DEMAIN

BERLIN, 9 octobre. (Dép. France-soir.) — M. Schneiter, commissaire aux Affaires allemandes, est arrivé au début de l'après-midi à l'aérodrome de Tempelhof, pour assister à la séance extraordinaire du conseil de contrôle de demain, qui doit décider des recours en grâce des condamnés de Nuremberg.

Le général Koenig, arrivé dans la matinée, a présidé une réunion préparatoire des quatre commandants en chef, précédant la séance de demain qui doit décider en définitive de la suite à donner aux recours en grâce.

LA GRÈVE DES CHARBONNIERS EST TERMINÉE

La Fédération nationale des Syndicats de négociants en combustibles vient de demander à ses adhérents de reprendre immédiatement le travail. Elle a obtenu de M. de Menthon l'assurance que le relèvement des prix — motif de la grève — serait prochainement accordé, selon une marge établie par la commission nationale des prix.

Jusqu'à nouvel ordre, les factures seront calculées sur les anciens prix.

LA POLICE ET L'ARMÉE en état d'alerte en Palestine

JERUSALEM, 9 octobre (A.F.P.). Les nombreux incidents de la soirée, notamment l'explosion de plusieurs mines qui ont provoqué la mort de deux soldats, ont mis en état d'alerte, hier soir à Jérusalem, la police et l'armée.

Plusieurs mines ont éclaté, hier soir, sur la route de Jaffa, à 4 kilomètres de Jérusalem.

L'une d'elles a explosé au passage d'une voiture militaire, tuant deux soldats et blessant plusieurs occupants dont un officier.

Une autre a explosé à Jérusalem, dans le quartier Chaikh Jarra, blessant un Arabe, membre de la famille Nashashibi, l'une des plus grandes familles arabes de Palestine.

D'autres mines ont été découvertes sur les routes, au sud de Jaffa, aux environs de Petahtiqva.

Sur la route de Bethléem, non loin de la résidence du haut commissaire, cinq mines ont été découvertes.

ARRESTATION D'UN COMPLICE PRÉSUMÉ DE PIERROT-LE-FOU

Est-ce un complice de Pierrot-le-Fou ?

La police vient d'arrêter à Montmartre Pierre Peyronneaud, alias Barbier, Dunon et Bouton, 32 ans, quatorze fois condamné et recherché pour avoir « travaillé » pendant l'occupation avec le capitaine Muller, chef du 8e bureau d'achat.

Peyronneaud, au moment de son arrestation, avait sur lui une carte de pêche d'une société de Champigny, identique à celles que possèdent les hommes de Pierrot-le-Fou.

Voir notre rubrique BOURSE en page 4

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **PARIS** : Vers 8 heures, un train électrique venant de Saint-Lazare, a déraillé près de la gare de La Garenne-Bezons, à la hauteur du pont de Charlebourg. Deux voyageurs ont été légèrement blessés.
- **CAEN** : Ludovic Zoretti, ex-professeur de la faculté des Sciences de Caen et ex-délégué général du R.N.P. en zone sud, a été condamné à huit ans de réclusion. (France-soir)
- **LYON** : Un grand meeting de protestation contre le verdict de clémence de Nuremberg s'est tenu à la Bourse du Travail de Lyon (A.F.P.)
- **NEVERS** : M. Jules Manjquatre, garde-chasse, a été abattu, dans la forêt des Beritanges, de deux coups de fusil à chevrotines. Les agresseurs ont pris la fuite (France-soir).

A L'ETRANGER

- **APELDOORN** : Deux autres enfants victimes de la catastrophe d'Apeldoorn, sont morts hier. (A.F.P.)
- **BADEN-BADEN**. — Le général François Levez a pris le commandement des troupes françaises d'occupation en Allemagne. (A.F.P.).
- **LAKE LUCCESS**. — La France a fait savoir à l'O.N.U. qu'elle acceptait de voir placé sous le régime des « trustees-ships » le Cameroun et le Togo. (A.F.P.)
- **BERLIN** : Les officiers et soldats de l'armée américaine pourront désormais inviter des civils allemands dans leurs mess et popotes (dép. France-soir).
- **COLOMBO** (Ceylan) : Deux savants de Madagascar ont découvert un nouveau remède contre la lèpre (A.P.)
- **MADRID** : Après escales à Vigo et Bilbao, un navire marchand américain repartira demain pour Le Havre où il déchargera 30 tonnes de pénicilline (A.F.P.)
- **WASHINGTON** : Dans quelques semaines une escadrille de super-forteresses volantes B.29 entreprendra le tour du monde. (U.P.)

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swing, valse, tango, slow, coull-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

BÉBÉ LANDAU
Vente sensationnelle
LANDAUS et CHARRETTES POUR ENFANTS
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention ! Métro : BASTILLE
Tél. TUR. 92-11, 92-12

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 32e TRANCHE
Ce soir à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de Felix NUVOLONE
ENTREE GRATUITE

AU SALON
Grande Nef - Grand Escalier
LES NOUVEAUX MODÈLES
SUPERTRAHUIT
et
SUPERCINQ 1947
Rosengart

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

CAUSE DÉPART, A VENDRE
ALIMENTATION EN GROS SALAISONS
chiffré important en progression constante laissant bénéfice très intéressant — Clientèle assurée — Bail renouvelable — Petit loyer — faire offres HAVAS PERPIGNAN 5197

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement du Fabricant
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
23, anciens et modernes, brillants, etc. Bd des Italiens. ELIE. (Expert. grat.)

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

ACHAT très cher BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (OPÉRA-COMIQUE)
PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants — Perles — Argenterie, etc...
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)
Exp. gratis N'est pas en boutique

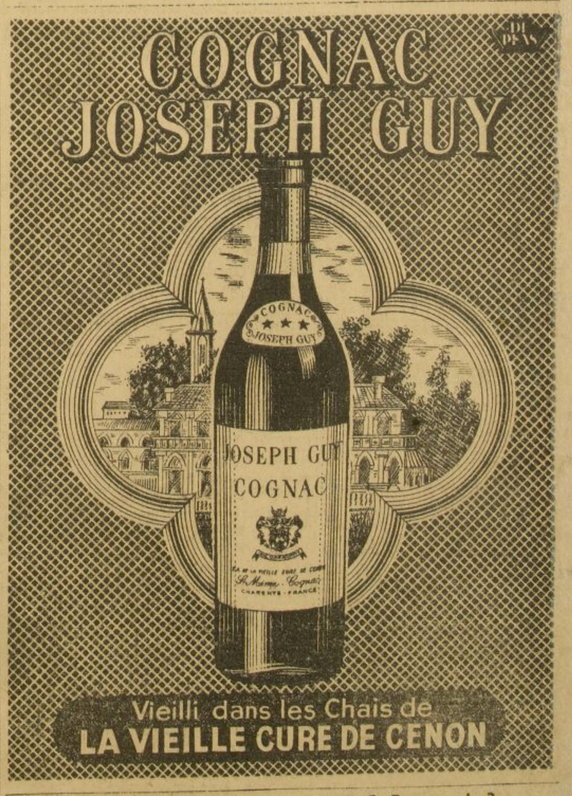
L'IMPERMÉABLE Gex
Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

TRACTEURS NEUFS
avec semi-remorques 12 Tonnes plateaux, bennes et citernes
Essence et gazo-bois IMBERT
LIVRAISON IMMEDIATE
Sté C. A. O. *Concessionnaire* KENWORTH
26, rue du Général-Roguet
CLICHY *Tél. : Péreire 23-47*

INFORMATION URGENTE

Il est rappelé aux familles que la Direction de l'Ecole féminine d'Enseignement technique SOUHIL, contrôlée par l'Etat, reçoit tous les jours les inscriptions jusqu'au 20 octobre, de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures, 17, avenue Félix-Faure, Paris (15e). Tél. VAU. 32-78. Métro : Commerce. PRÉPARATION AUX DIPLÔMES D'ETAT : C. A. P. DE SECRÉTAIRES, STÉNOGRAPHES - DACTYLOGRAPHES ET COMPTABLES. Situations procurées aux élèves.

M. MARY, Imprimerie 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.



Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

E G France-soir 3

France-soir

Famechon pesait 100 gr. de plus que Degryse ce matin

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

BRUXELLES, 9 octobre. — Si les anciens de la boxe avaient été présents ce matin, au Sportsman-Bourse de Bruxelles, où avaient lieu les préparatifs du match de ce soir, Degryse-Famechon, ils n'auraient pas pris au sérieux ce championnat d'Europe. Et c'est le caustique M. Prémont, manager et organisateur, qui « situa » — si l'on peut dire — la question.

— On leur fait l'honneur de leur offrir même pas un officiel, s'écrie-t-il au milieu des rires.

De fait, le préposé de la fédération belge n'arriva que quelques minutes après 13 heures

Quant à l'arbitre, un Anglais, qui doit officier ce soir, on l'attend dans l'après-midi par la voie des airs.

Si ce championnat d'Europe a laissé Paris et la France assez froids, il y a ici une explication due également au fait que la réunion de ce soir est 1 première de la saison.

Le Cirque Royal sera bourré, et c'est là, au fond, le principal. Les deux héros de la soirée, Degryse et Famechon, étaient très calmes tout à l'heure. Ils ont fait facilement le poids et le Français pesait, au début de l'après-midi, 100 grammes de plus que son adversaire. Par la suite, la différence a dû augmenter car Famechon s'est précipité sur un café au lait et du pin beurré !...

Le plus petit de la famille, par la taille, n'était pas en verve. Il avait l'air bougon, mécontent.

« Les organisateurs nous ont changé de restaurant, disait-il. Nous avions l'habitude d'aller à la Friture du Centre où le patron, Guillaume Marschall nous soignait... Tandis que, maintenant, nous sommes obligés d'aller manger un peu partout... »

Paul Dogniaux, qui est là avec ses managers, car Mme Gaston Charles Raymond a accompagné son mari, était ravi de recommencer.

— Il y a longtemps, nous dit-il, que je suis monté sur le ring... Dussard aura l'avantage mais il faut bien quand même que je recommence si je veux faire une belle saison... »

Un tour de Corse aura lieu en 1947

LYON, 9 octobre. — M. Carlon, l'un des grands animateurs du sport marseillais, nous a annoncé qu'un tour de Corse aurait lieu en 1947. Cette grande compétition se disputera après le Tour de France, c'est-à-dire fin août ou début septembre. Elle se courra en 5 ou 6 étapes.

— J'inviterai les meilleurs coureurs régionaux, les vedettes françaises du moment et, bien entendu, des sélectionnés étrangers, nous a confié M. Carlon.

Lauk: 86 ans et une prime

Romain Bellenger vient de faire une affaire. Il a engagé Lauk : 86 ans.

A ce compte, il est vrai, il a les trois frères : Lucien (34), Jean (27) et René (25)... plus une prime, Mme L. Lauk qui fut championne de France !

René, qui fut le meilleur indépendant parisien de la saison, avait reçu des propositions pour une autre marque, mais les trois frères décidèrent de courir groupés.

⊙ ⊙

● *Guy Lapébie a vu hier le médecin. Il se reposera en semaine, mais courra dimanche à Gand et le 20 à Bruxelles avec son frère Roger.*

● *Dimanche, à Zurich, au Vélodrome d'été, revanche du championnat du monde de vitesse avec Derksen, Senfftleben, Van Vliet, Scherens, Gérardin.*

● *Derksen, Van Vliet, Senfftleben, Scherens, Gérardin, courront le 27 à Gand, le 1er novembre à Bruxelles, les 16 et 30 novembre à Anvers.*

Marcel CERDAN :

"Je serai à New-York le 6 décembre"

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BOIS-LE-ROI (par téléphone). — Il fait très frais ce matin, mais qu'importe ! comme chaque jour, Marcel Cerdan, notre champion de France poids moyen, prend le chemin du footing.

En compagnie de son manager Roupp, qui le suit à quelques mètres à bicyclette, Marcel songe à ses prochains combats. A son prochain départ pour les Etats-Unis. Car c'est maintenant officiel.

— Jo Longman a reçu hier un télégramme de Mike Jacobs, libellé ainsi : « **Al signé contrat pour Cerdan. Adversaire Georgie Abrams. Date 6 décembre** ».

— Alors ?

— Nous acceptons. Je viens d'envoyer à mon tour un câble : « **Serons à New-York 6 décembre** ».

Imposer Cerdan

Comme on le voit, les événements ont contraint Roupp à revenir sur sa décision. Le manager de notre champion ne voulait partir pour les U.S.A. que pour le titre.

— Il fallait être exigeant, précise-t-il. Je savais très bien qu'il me faudrait faire des concessions. La malchance a voulu que Graziano et Tony Zale soient indisponibles jusqu'à mai. On nous propose Georgie Brahams, récent vainqueur de Steve Belloise Nous acceptons. Marcel doit s'imposer... notre réputation, nous la forgerons nous-mêmes outre-Atlantique.

Marcel ne veut pas s'embourgeoiser

Roupp est très confiant. Il a, ces jours derniers, fait la « leçon » à son poulain.

— Tu t'embourgeoises trop, mon brave Marcel. Il faut prendre la chose au sérieux.

En élève respectueux, Marcel a acquiescé. Et Buttin, Vartenian, Rouff, ses entraîneurs ont pris leurs quartiers à Bois-le-Roi.

Après son combat contre Pankoviak, Marcel Cerdan se produira en Ecosse devant un adversaire à désigner.

Nous avons le temps

— Heureux de partir, Marcel ?

— Depuis quelques jours, nous attendions. Nous ne partirons cependant qu'au dernier moment afin d'arriver là-bas sur ma forme.

— Le combat pour le titre ne pourra guère avoir lieu avant mai prochain. Resterez-vous là-bas tout ce temps ?

— Non, nous reviendrons en France après quelques combats. Pour retourner ensuite en Amérique... et essayer d'y conquérir la couronne mondiale.

La réunion du Palais des Sports est remise à lundi

La réunion du Palais des Sports, qui devait se dérouler vendredi, a été reportée à lundi prochain, Omar Kouïdri étant blessé à l'œil gauche.

Qui est Abrams ?

Au fait, qui est Abrams le futur adversaire de Marcel Cerdan ?

Dans l'annuaire du Ring, édité par Nat Fleischer's, nous avons découvert les palmarès des Frankie, Lee, Murray Abrams. De Georgie Abrams pas question.

Il en est de même dans le mensuel édité par notre confrère yankee.

Il aurait, dit-on, battu Steve Belloise... D'ailleurs, qu'importe ! Il ne s'agit pas aux U. S. A. d'établir une réputation à Abrams mais à Marcel Cerdan.

BOXE - Dimanche 13 Oct.

SALLE DE LA MUTUALITE, à 15 h. rue Saint-Victor (Métro **Maubert**)

Germain Perez c. Paul Renucci
Georges Vartanian c. Benetto
et quatre autres combats
en exhibition
Marcel Cerdan c. Maurice Rouff

Locat.: **Mutualité**, rue Saint-Victor DAN. 69.03 — **Losa** (club des Cinq) 13, faubourg Montmartre PRO. 69.85

Le drame du Racing

UN cas passionne actuellement le monde du football français : celui du Racing-Club de Paris qui, en voyage samedi à Lille, est à la veille d'hériter de la fatidique lanterne rouge.

Jamais, depuis sa création, le Racing-Club de Paris n'a été aussi malmené.

Il vit en ce moment les pages les plus sombres d'une histoire particulièrement glorieuse.

Le drame est intéressant, pas seulement à cause de la personnalité de la « victime », mais bien parce qu'il est en quelque sorte l'illustration d'un procès de tendances.

— Quand on est le Racing-Club de Paris, qu'on a pignon sur rue dans la capitale, on ne regarde pas à la dépense, disent les uns. On achète à grands coups de millions des étoiles et on présente une équipe spectaculaire.

— Dépenser des millions pour des vedettes recrutées aux quatre coins du globe, c'est sans intérêt. Nous voulons former notre équipe par nos propres moyens, rétorquent les autres, et c'est pourquoi nous avons des jeunes en grande quantité à qui nous faisons confiance.

Voilà les deux thèmes qui s'affrontent.

Il y a, certes, toujours de la place pour un compromis.

On peut reprocher au Racing de n'avoir pas conservé... ou engagé quelques vieux « briscards » pour encadrer des jeunes espoirs qui, dans deux ou trois ans, seront des vedettes.

— Quand le football-Club de Rouen avait son équipe d'ex-juniors, tout le monde applaudissait avec ravissement. Nous, on nous siffle, faisait, amer, Jean Rimet.

Il y a tout de même une petite différence.

Rouen avait à conquérir une place en division nationale, et il lui fallut plusieurs saisons.

Le Racing-Club de Paris a son siège à conserver.

Je me souviens d'une certaine attaque qu'avait le C.A.P., il y a quelques années : Lozia-Bersoullié-Bongiorni-Ranzoni-Raphy.

Elle ferait un peu de bruit, maintenant !

Le C.A.P. est toujours en deuxième division.

Je souhaite au Racing de rester en division nationale et d'évoquer dans deux ou trois ans avec fierté — et non avec mélancolie — quelques compositions d'équipe qu'il nous présenta cette saison.

Jean ESKENAZI.

Sa plus belle émotion sportive, **Simonyi** ne l'a pas encore connue

André Simonyi ne se souvient pas très bien depuis combien de temps il joue au football. Non pas qu'il soit déjà si vieux, mais il a commencé si tôt, prétend-il, que sa mémoire n'a pas le courage de remonter jusque-là.

Pour lui, sa véritable carrière de footballeur a commencé il y a quatorze ans lorsqu'il vint de Hongrie en France.

Trois ans à Lille, un an à Sochaux et dix dans au Red Star, tel est le bilan « français » de Simonyi, dont on fêtera le jubilé jeudi après-midi à Saint-Ouen, sous le patronage de « France-soir » et de « Record ».

André aime tellement la France qu'il n'a pas tardé à demander sa naturalisation. Il a fait la guerre, et sa brillante conduite lui a valu la croix de guerre.

Si les Français ont la réputation d'être cocardiers, Simonyi rend des points au patriote le plus enthousiaste.

Lorsqu'on lui demande quel est son meilleur souvenir, il répond : « Un défilé aux Champs-Elysées, une jour de 14 juillet, avec les moniteurs de Joinville... »

Mais il caresse un rêve, un rêve qui couronnerait sa vie sportive et sa vie tout court ! : jouer un France-Hongrie et entendre, à Colombes, la Marseillaise et l'hymne hongrois...

En attendant, jeudi à Saint-Ouen, Simonyi sera de nouveau footballeur parisien.

D. R.

Les cartes pour la réunion de jeudi peuvent être retirées « Au Lutin », 11, rue Godot-de-Mauroy et au Red Star, 14, place Clichy.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 9 OCTOBRE

De nombreuses réalisations ont pesé sur la cote, qui offre néanmoins des points de résistance. On ne termine pas au plus bas.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	91 95	91 90	F. mot. Truyère	2.501	2.500
3 % 1878-90	96 95	96 40	Signaux Electr.	11.295	11 300
5 % 1920	139	138 60	T. S. F.	1.430	1 420
3 1/2 % 1942	99 55	99 40	Thomson	804	800
3 % 1942	92	92	Citroën N.	2 675	2.525
3 % 1945	92 15	92 10	Forges Nord-Est	1 545	1 546
Caisse aut. 5 % 38.	127	126 75	Jeumont	1 250	1 240
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.265		Fco-Belge Ch. fer	19.000	18.900
— 4 % 34	1.159		Denain-Anzin	3 550	3.430
7 % 1924 $ 1.000	148000	148500	H. F. Saulnes	1 348	1 290
4 % 1939 Fl. 1.000	80.800	80 200	Peugeot	1 740	1.740
Obl. Banque de France	6.585		Saut-du-Tarn	3 335	3 340
B. N. C. I.	950	950	Schneider	5.600	5 325
C. N. E.	1.710	1 712	Senelle-Maubeuge	1 665	1.658
Crédit Lyonnais	1 730	1 730	Tréfil. Havre	2 650	2 575
Société Générale	1 790	1 795	Béthune	2 010	1 970
Bque Afrique Occid.	2 750	2 800	Charb. Tonkin	2 540	2 640
— Indochine	8 500	8 900	Aniche	1 585	1.570
Crédit National	3 400	3 300	Anzin	915	905
Bque H. Fco-Argent.	4.224	4 300	Blanzy	1.890	1 845
— de Paris	1 370	1 399	Courrières	590	575
— Transatlantique.	790	800	Lens	700	700
B. U. P.	850	857	Penarroya	1 475	1 400
Cie Algérienne	1 790	1 790	Ugine	1 480	1 458
Crédit Comm. France.	1 989	1 900	Givet-Izieux	6 075	6.070
— Industr. Comm.	990	961	Kali	2 960	2 940
— Foncier France	7 120	6 800	Kuhlmann	1 350	1.340
— Foncier Indoch.	725	705	Péchiney	2 600	2 012
Marseillaise Crédit	1.400		Rhône-Poulenc	2 148	2 065
Suez	55 980	57 200	Saint-Gobain	3.780	3 752
— jouiss.	46.400	48 000	Port Rosario	19 000	19 500
— fondat.	43 200	44 400	Chargeurs Réunis	5 900	5.820
— civile	16 000	16 770	Transatlantique	408	427
Ch. fer B.-Aires	2 550	2 770	Brasserie Quilmès	42 700	41 000
Métropolitain	9?0		Say	1 335	1 305
Paris, Industrie	1.100	1.110	Saint-Raphaël	43 600	43 000
Santa-Fé (Ch. fer)	4 160	4 445	Canadian Pacific	1 600	1.585
Shanghaï (Tramw.)	1 635	1 600	Central Mining	9 800	9 650
Docks Marseille	2 800	2.940	Gedulé	2 830	2 830
Eaux (Cie Gle)	1 450		Rio-Tinto	6 240	6 175
Lyonnaise des Eaux	1 240	1.251	Union Corporation	5.505	5 500
Alsthom	1 000	1 000	Azote	8.040	8 190
C. P. D. E.	1 302		Royal Dutch	6.890	
Génér. Electricité	2.770	2 720	Nestlé	49 875	49 875
Energie Industr.	1 320		Suédoise Allum.	920	915

LE SALON OU L'ON « CAUSE »

● *De retour de Barcelone, Camille Narcy nous a dit : « Le meilleur grimpeur espagnol n'est ni Trueba, ni Berrendero. C'est un nouveau, nommé Cavo. »*

● *Jean Goujon est venu au Salon pour y chercher non pas une voiture ni un engagement, mais... un coéquipier, car il va faire sa rentrée en février.*

● *Emile Aerts et son neveu Jean sont à Paris. Leurs fils ne seront pas coureurs : celui d'Emile est dans le commerce. Celui de Jean (14 ans) rêve de football.*

● *Les Six-Jours de Bruxelles auraient lieu du 31 janvier au 6 février 1947.*

● *Nouvelles recrues : Rioland et Tacca (Mercier), Bonaventure (La Perle).*

● *Rioland se mariera le 30 novembre.*

Football Gazette

● *LESEILLE et LEPREVOST vont rejouer à Rouen. Leur rentrée est annoncée samedi contre Roubaix.*

● *LE RED STAR, SANS ASTON, envisage son match contre Cannes dimanche à Saint-Ouen avec sérénité. L'équipe sera la même que celle qui a battu Nancy, annoncent les dirigeants.*

● *C'EST OFFICIEL : STEFANIAK REMPLACERA PREVOST dimanche dans l'équipe du L.O.S.C., qui recevra le Racing.*

● *Jérusalem et Levandowski feront leur rentrée dans l'équipe de Roubaix, qui jouera samedi à Rouen.*

DEMANDES D'EMPL. 30

J. H.bach.disp. un mois ch. empl. Ecr. P.R. N° 1.158, France-soir.

J. F. prés. b. exc. st.-dact. b réf. b. instr. init. cap. sec. pat. ch. poste secr. dir. Ec. N° 1104, Fr.-s.

DEMONSTRATEUR CHERCHE PLACE. LEVRIER, 27, rue Vavin. Tel. Denfert-RAP.

Chauffeur dem. place préférence voyage. GRAPINDOR, 6, rue Henri-Brisson, PARIS (18e arr.).

Ch. travail p. fourgon 3 T. 5. C 2.000 p.jour. 70 kil. Tur.74-08

Jne femme b.s.dip. fin. ét.second. fortes not. anglais aide-compt. dactylo sténo format. commerc. courtier client. représent. cherche secrétariat ou similaire. Ecrire : P. R., N° 1.108, FRANCE-SOIR.

Chauffeur cherche place livr.ou particulier. Permis 1920. CORVINO, 31, rue Docteur-Heulin.

J. H. dess. cartogr. dipl. fac.Ecr. Mitawa,98,bd Ménilmontant 20e

Sinistrés t.b. présent. parl. anglais. Réf. 1er ord. expér. aff. dem. gérance chemis. confis., thé marocain ou simil. Paris-Provin. NORET, 14, r. Condorcet, Paris-9e

Bon cuisin.valet mais.bourg.mell. ch.Ecr. P.R. N° 1.169, Fr.-s.

Cuisinier-pâtiss. 42 ans, cherc. empl. dans cantine ou autre. Michaud, 49, r. Chemin-Vert-11e.

COMPOSIT.-TYPO QUALIFIE, cherche place stable à Paris. Ecrire GRANDJEAN, 5, rue Henri-Feulard, PARIS (Xe).

CHAUFFEUR-Mécano, bien stylé vi. pl. 23 ans, célibataire. Libre jour, huit ch. empl. p.Paris banl., gr. loues. (opér. Ecr. Camille Lecalvez, 36, rue Louis-Rouquier, Levallois-Perret (Seine).

Petite main couture cherche place maison sérieuse MAURIN Renée, 16, rue Milton, Paris (9e)

J. ménage ch. gérance café ou cours Halles, Paris ou province. Ecr. P. R., N° 1.240, France-s.

J.F.22 a.ch. empl.div.ou fr.à dom. Ecr. Dufour, 180,bd Villette-19e

St-dact. a.-compt. poss.mach. ch. ts prav.Georges,5,pl.Gambetta.

J. F. comptable 8 ans excell. références cherc. b. situat. stable sér. Libre suite si néc. Ecr. P. R., N° 1.078, France-soir.

Dame 55 a. ch. pl. gouv.chez M. seul ou pl. tr. douce, honnête, propre. Ec.P.R. N° 1.130, Fr.-s.

Jeune Hom. 18 a. prés. par par. ay. fait ét.bac.dem. place dans mais.tissus gros. Tél. ARC. 91-90.

Secrétaire sténotypiste dactylo brev. élém. orth. Franç. excel. initiat. ch. pl. bien rémunérée. Ecr. P.R. N° 1365 France-soir.

Dame sér. référ. dem. place gérance libre ou av.caution ou pl. vendeuse. Jean, 18, pass. Princes

J. F. 30 ans anc. commerç. ch. place direct.pers. mais. concierge. Ecr. N° 1335, FRANCE-SOIR.

Dame dist bne prés. cherche emploi comm. juive ou Hte-Couture. Ecr. N° 1.273, France-soir.

M. 38 a., actif, cherche carte représentation disponible, région Est, ou Banlieue. Bon P.A. Ecrire P. R., N° 1.268, France-soir.

Jne H 25 a. actuellement secrétaire cherche empl. en colonie lointaine (not. mécanique). Ecrire P. R., N° 1.265, France-soir.

Dame ancienne commerçante ruinée par les Allemands cherche situat. gérante vendeuse ou caissière. Ecr. N° 1.249, France-soir.

Dame seule demande place gouvernante chez M. seul. Ecrire P. R., N° 1.237, FRANCE-SOIR.

Jeune fem. introd. comm cherche représ. ou gérance, référ. garanties. Ecr. P.R., 1.233, France-soir.

H. act. exc. cult. f.not. ang. all. bon.radio éject. auto hab. dég. pers. ch. empl. chef serv. réf. ex. Ecr. P.R., N° 1.232, France-soir.

Ménage 35 a. mari fonctionnaire ch. cherche loge dans petite usine sér. Ecr.N°1.231, France-soir.

Dame bonne présentation cherche gérance couture ou autres.si province, colonie. Caution. Ecrire P. R., N° 1.215, France-soir.

Jne H 24 a. démos. dact. permis cond. not. compt. réf. moraes ch. empl. serv. comm. ou repris. Ecr. P.R., N° 1.212, France-soir.

Chemise Homme Mesure coupeur façonnier ch. trav. 1/2 jr ou domicile. 1.200, France-soir.

Très bne secrét. st.-dact. exper. libre immédi. ch. emploi stable Ecr. P.R., N° 1.198, France-soir.

Elect. B.R. ch. pl. travx entret. force, jum. Ecr. 1.131, Fr-soir

J.F. ch. pet.travaux bur. à faire à dom. Ecr. N° 1.129, Fr-soir.

Jne Fem. long. réf. mais. conf. ling., cour.d'esp. cherche empl. pour second patr. Ecrire P. R., N° 1.330, France-soir.

Chauff. mécanicien, ts permis, réf. 1er ord. ch. place, accept. à l'étrang. Pineau,13,r.Nicolo-16e.

Ex-f. de ch. 49 a. robuste, sér. tr. hon. tr. bon. réf., sach faire bon. cuisine et un peu lingerie, cherche place bonne à tt faire, logée, 1 ou 2 pers. Ecr. N° 1.304, Fr-soir

GARDES d'ENFANTS 50

Pr enf. dép. 3 ans, Gd air. Bonne nourr. Ecr. N° 1.267, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Peintre artisan cherche travaux RUEL, 19, r. des Poissonniers

Lingerie fine mesure à façon. Maiba, 9, r. Martyrs, Tru.70-24

Cherc. Tricoteuse main, travail suivi avec ou sans modèle. ALICE, 19, r. Echiquier, le mat.

Fourreur artisan. Réparat. Transformations, 42, bd Arago-13e

ASPIRAT. Répar. 78, Réaumur.

Peinture huile décor. Trav.soign. devis. VICTOR, Tél. ARC.41-67

Peinture tous trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, DOR.53-63.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av.Mozte-Piquet, Tnv.52-36

Peinture tx travx. LIO. Suf.64-38.

Tous travaux maçonnerie, plomb. Peinture, électr. BOT. 73-01.

CHEMISE s-mesure. Px bas nos TISSUS ou les VOTRES. MAIRESSE, 18, r. La Sourdière-1er

OFFRES D'EMPLOIS 100

COUPEUR ASSEMBLEUR POUR CADRES

Jne homme 15-16 ans, pet. trav. BLAU, 42, r. d'Aboukir, Paris-2e

Elle MAVIAN dem. pr conf.fem. 1e Coupeuses-eurs 30 à 35 ans. 2e Entr. et Ouvr. à dom. B. réf. 3e Dactylos. Se prés.5,r.de Tracy, le samedi, 8 à 9 et 17 à 18 h

4 France-soir DE ★

Rech. SUIVEUR de PIECES. Ecr. à LEVMAN (Appar. de Lavage), 68-64, bou. de la République, à LIVRY-GARGAN (S.-et-O.)

On dem. J.H. pr. par parents pour courses, J. HARTMANN, 24, rue de la Fidélité, Paris (10e)

Chef d'équipe pr relève Photos. Sérieux, conditions exceptionn. Studio Arago, 42, Bd Arago-13e

Clinig. Chirurgicale de Fontenay-aux-R. 25,av.Lombard, dem. Infirm. pr salle opérat. urgt.

On dem. chauf.-liv. évent. logé. Ecr.Norma,74,r.Rocher,Paris-8e

Dem. Jnes HOMMES 19-25 a., bel. tête, taille moy. pr mid.photo. STUDIO, 37, Bd Rochechouart.

On dem. MODELES pr Teinture Cheveux, 20, rue REAUMUR

MONTEURS TELEPHONIE pour déplacements Province. Se présenter le matin A.C.M., 1, r. Amiral-Mouchez, PARIS (13e)

Ch bonne 1re appréteuse, Teinturerie, 44, av. Marceau (8e).

Dem. J.F. pr aide-mag.et mant. M.C.H., 4,r.Henri-Feulard-10e

Dem. hom. pour emball. manut. nettoyage, après-midi seulem. Conv. à tout ouvrier robuste. ETIMA, 187,r.de Courcelles, Paris

B. art. ébéniste courant, rép. meuble anc. B.situat. Se pres. matin Letourneur, 28, bd Raspail.

Dem. messieurs 50 à 60 a. bonne éducation, bne présentation pr service recensement. Bs appoint. fixes. 18 à 19 h. ; 49, av. d'Iéna.

10, Pl. Etats-Unis, MONTROUGE Métro : Porte d'Orléans AJUSTEURS P 2

O. S.

Ouvrières
Employée Comptabilité
Sténo-Dactylos
Dessinateurs.

Vendeuse dem. référ. exig. Chemiserie, 36, rue du Commerce.

● *Bureau*

Aide-compt. H.ou F. Ecr. réf. Brissot, 1, Bd St-Denis, Paris

Dem. 1° Dactylos expérimentées 2° 1 Comptable, Sté OSSUDE, 11 bis, rue d'Aguesseau, Paris-8e.

Homme dactylo pr empl. aide-magas., Garron,43, av. Opéra.

Cherc. secrét. cour. trav. bureau Chaus.d'Orsay,1,cité Grisel-11e

Dem sténo-dact. même début. Bne présentation. Se prés. le mat. 9 à 11 h. PLE,7,r.Bergère.

Importante Société demande Sténo-dactylographe expérimentée. Place stable. Cantine. Ecrire sans timbre pour réponse à M. W. J. BLACK 362, rue Saint-Honoré, PARIS, qui transmettra.

STENO-DACTYLO Rech. conn. trav. Bur et des

DEBUTANTES Bonne instruct. en places d'avenir.

Ecr. Assistante sociale, 176, avenue de la République, Paris (XIe 3000)

Tr. b. st.-dact. lap.rapid. habit. préf.proxim. Ecr. av.réf. Vis-série Rationnelle, 12,r.Soleillet-20e

On dem. de suite BON COMPTABLE. Se présenter Société MAIS. 29, av. Ecole-Vétérinaire.

Bon. STENO-DACTYLO. Référ. Et. Nozac, 12, r. de la Victoire

On demande d'urg. b. Dactylo-aide-comptable. Situat. stable. Marc-France, 45, r. de Trévise.

Toutmain dem. une aide-compt. expér. Se prés. 39,r.du Colisée.

Cie Fse Thomson-Houston Serv. commercial 1er Mai, Boulonnaise-cher- **ST-DACTYLOS** Se présenter d'urgence.

Sténo-dact. franco-espagnol dem de suite, Claude-Bernard.

JUPITER-RADIO, 104, rue Garibaldi, SAINT-MAUR, demande DESSINATEUR PETITES ETUD. REGLEUR-DEPANNEUR.

Le PONEY, import.-export. 22, pl. de la Madeleine, Paris, dem. sténo-dactylo. Référence exigées.

SECR. STENO-DACT. COMPT. 1/2 journ. Ecr. en ind. réf. et prétentions. Ne pas se présenter. EXCO, 9, av. Friedland, Paris

Jne H 24 a. démos. dact. permis cond. not. compt. réf. moraes ch. empl. serv. comm. ou repris. Ecr. P.R., N° 1.212, France-soir.

Dactylo-facturi, même débutante, prés.Raymond,19, Pontoise

Fille Sténo-Dact. bon écrit. libre suite.Bertrand,11,r.Sedaine-11e

Demandons :

STENO-DACTYLO

Ne pas se prés. Ecr. av. référ. S.M.A., 74, bd de la Gare (13e).

Demandons d'urgence une bonne MECANIQUE-PLIEUSE. Compagnie et 1 bon. DACTYLO FACTURIERE. Se prés. Parfumerie Grenoville, 11, av. Henri-Barbusse, Asnières

● *Couture, mode, confect.*

Mais.conf. fém. dem. une manut. S prés. av. réf. 17 à 18 h. J. Hartmann, 24,r. Fidélité (10e)

MANNEQUINS début. Villeminot, 83,r. Richelieu 1er (2e).

Ch. Surjetteuses et J. sachant piquer machine plate. S'adr. W.-Maurice, 14,r.de la Corderie-3e

Dem. Ouvr. fourr. doubl. fnis. GILLET, 112, r. Ch.-Midi-6e.

Dem. ouvrières domicile lingerie, tabliers, 2, rue H.-Lebas (9e).

Particulière demande bonne première main pendant quelques semaines pour du neuf. Tr. bien payée. Téléphoner : JAS. 79-16

Coupeur tracteur série confection hommes, ROLLAND, 2, rue de la Roquette, PARIS (11e).

Dem. ouvrières cols chemisiers, machine, à domicile. Jeudi de 2 à 4 h., 28, rue Viala, Paris

Pr la lingerie H. et blouses, tabliers Femme et enfant dem. 1° COUPEUSES-TRACEUSES 2° JEUNES FILLES 16-18 a. pr manœuvr. Se prés. muni de réf. BOURET, 127,bd Diderot, PARIS

Cherchons Raccoutreuse tricots. RABE, 119, boul. Sébastopol.

On dem. **ENTREPRENeuses** av. gde expérience, p. Robes de Soirée Modèle Rodier et Fem. de luxe. Se prés.le mat. av. mod. 35,r.Jeûneurs **BECKER**

B. surjetteuse tricots p.cap.s'abst. b. payée. 55, r. Réaumur (2e)

Mécaniciennes pr la robe, trav. soigné, place stable. HUSTER, 5, rue de la Banque, 2e étage

Une surjetteuse, une mécanicienne mach. à coudre, une tricoteuse sur mach. rect. au moteur, sach. bobiner, bien payées. PERFECT-TRICOTS, 3, r. Saint-Joseph-2e

Dem. 1 coupeur ou une coupeuse série, un MANUTENTIONNAIRE, une Facturière-Dactylo, deux Mécaniciennes, CONFECTION St-Denis, 14, rue Saint-Denis, PARIS

MECANICiens H. et D. pour Manteaux, Tailleurs Dames, trav. ass. tte an. Tr. b. rétrib. QUAGLINO, 15, r. de Douai (9e)

Dem. 1res MAINS MANTEAU. H. MAUFRONT, 37,r.Marbeuf.

● *Gens de maison*

Pour important Domaine Agrément Côte d'Azur, on dem. : 1° MENAGE, hom. bon jardinier fleuriste, femme secrét. téléphon. ou gardienn.age nettoyages. 2° MENAGE, hom. bon bricoleur pour trav. d'entret., fem. secrét. téléphon. & gd'ménage nettoy. Logem. assuré. Faire off. av. réf. et prétentions à S.C.I.C., 10, rue Frédéric-Bastiat, à PARIS.

Valet tt main, célib., quarantaine pl. stab., nourr., logé, dispon. immédiat., référ., exig. Schmidt, 155,Gde-Rue, Sèvres. OBS.01-72. Même offre à bonne à tt faire.

Gouvernante demandée pour maison av.2 pet.enf. Tr.sér.référ. exigées. Ecr. 40, rue A.-Thomas, Champigny Tél. POM. 01-88.

Ménage tte mains, hôtel mar. entretien, femme lingère. Log. nourrit. assur. Ec. seult avec réf. VINCELOT, 1, rue Seguier.

Dem. f. de ménage 4 h. matinée, réf. ex. Lévy, 4,sq. H.-Paté-16e

Dem. b. à tt faire pr mén.ss enf. Se pr. Michaion,16,r.Lemignard.

BONNE à tout f. dem. par ménage bébé 1 an banlieue 1/4 h. Paris. Tél. 10 à 18 h. ELY. 47-95.

Dame seule 40-55 a. bon.éduc. pr tte faire, entret.appt, commerçant et aider élever 2 enf. 20 m. N. 1 m. été campagne,hiver Paris. Ecr.av. prét. Jean, 58,bd Voltaire, Asnières

Bonne 20 à 30 ans sachant cuisiner. Gages 3 à 4.000 fr. Letourneur, 28, bd Raspail, Paris

Dem. j. bonne 16 à 17 ans pour ménage et tél. b. réf. nourrie, couchée ou non. Tél. DAN. 62-23.

Cher. b. à tt f. pr 2 mait. 2 enf., 3-6 a., fem. de mén. tj les matins, b. nourr. Tél. Suf.32-25

● *Industrie*

Bons peintres en voiture, salaires et primes de rendement très élevés. Nombreux avantages. Se présenter d'urgence 22,r. Duret-16e

Cherche bons monteurs électriciens. S'adresser 69, rue des Grand-Champs, PARIS (20e).

Sont demandés urgence : 1° pr poste particulier maître ouv. conn. chaussure du neuf. Tr. bien payée. Téléphoner : JAS. 79-16 Sér. réf. exig. Situat. assurée 2° Ouv. qual. montage affichage finition pour dépôt Spt et Homme. 3° Appréteuse-finiss. main, machine. Se prés. 10, rue du Repos, Chaus. Chiché, 17 h.30 à 19 h.30.

Dem. bon ouvrier menuisier capable faire chef atelier pour Normandie. Log. assuré. GUILBERT-JOUY-sur-EURE (Eure)

On dem Câbleuses-soudeuses en téléphonie ou T.S.F. Ouvrières spécialisées montage bobinages torés ou pupin. 6e étiqueteurs-mécaniciens. Ajusteurs-outilleurs. Ajusteurs de fabrication. Dactylos. Sté Aia. cons. mécanique, 1, avenue Aristide-Briand, Arcueil, ou m. Pte Orléans, 5 m. Laplace. Cantine

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation dem. des : **OPERATeurs TELEgraphistes** Hom.ou Fem.S'ad.17,av.Théophile-Gautier (16e) (Division Exploit.)

On dem. **BONS TOURNeurs** et Sons TOLIERS, Ets Degrémont 39, r. Octave-Mirbeau, Paris-17e.

Dem. Polisseurs métaux, femmes trav. atel., jnes gens et mans. heur., homm., bijout., orfèv. Ets Guiloy, 29 Bd Carnot, Paris-12e

CLAYTON Arcueil. A.3995, p. Mo Arcueil- **AJUSTEURS** Cachan, dem. AJUSTEURS

DESSINATEURS exécut. et ETUDES ay. not. élect. et d. poss. référ. ch.

ARCHIVISTES FEM. Situat.stab. cant. à midi, coop. Se prés. tt les jours, sf samedi. C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard-15e

URGENT, Tourneurs, Fraiseurs, Raboteurs. Se prés. ts les jours Ets Brielle, 1,quai Seine, Alfortville

Tôliers, Ajusteurs, Serruriers, Tr. rue Lieutenant-Heitz, VINCENNES (Métro : Bérault).

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de Fabricat.
Ajusteurs-Tourneurs-Fraiseurs
OUVRIERES SPECIALISES en décolletage, perçage, bobinage et pts sous-assemblages. Ecrire

Cie ELECtro COMPtable 202, Rte Nationale, Essonnes S.O.

Imp. Sté Horl. Paris dem. très bon ouvr. avec référ. ERMETO, 15, av. de l'Opéra. OPE.07-28.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES, RECHERCHE D'URGENCE

AJUSTeurs OUTILLeurs Ne pas se présenter. Ecrire M. le Chef du Personnel, Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

On dem. 1 tôlier formeur pr reparat., 1 mécanicien camions 2e échelon permis P. lourds, 1 électricien autos. C.C.E., 23, rue MIOLLIS, PARIS (15e arrond.)

Usine fours électriques demande: Mouleur en réfract., cleaîleur, tôliers, électriciens. Se présenter: F.E.R., 20, rue Manin (19e arr.)

Dem. Scleurs, métaux, oxycoupeurs et man. Téléph. PER. 42-99

B.B.T. Nouv.Us., 23,r.Auger,Pantin,M°Hoche,dem.Tourn.Outil. Ajus.Outil., Ajust.fabric., Gaudin

Dem. **HORLOGERS** pour Urgent. V.F., 25,r.Caumels (18e).

Ouvriers Tôliers tles categories tôlerie Indust. Se prés. E. DUVAL, 76, av. Daumesnil, PARIS

On dem. Mototistes Forditstes, Mécaniciens Garage Spéc. Ford. Bus salaires, cant. Sé H. Depas. Se, 23,bd Gouvion-St-Cyr, PARIS

On dem. dessinateurs d'exécut. en serrurerie et menuis. métall. Brandt, 25, r. du Hameau, Paris.

● *Représentants*

Rep. Paris-Prov. intr. drog., mds coul., etc., dem. pas FABRICANT essives, prod. ent. Ecr. Charpentier, 27, r.